

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOULOU MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES  
LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMZIGHE



MEMOIRE DE MASTER EN LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES  
SPECIALITE : DIALECTOLOGIE AMAZIGHE

## **THEME**

**ETUDE DE GEOGRAPHIE LINGUISTIQUE BERBERE :**  
Cas des pronoms personnels autonomes

**Présenté par :**

BENREJDAL Noura

### **Jury composé de :**

ACHOUR Ramdane,	MAA,	UMMTO, Président
BOUKHEROUF Ramdane,	MCB,	UMMTO, Encadreur
Djemaï Salem,	MAB,	UMMTO, Examineur
OUSSALEM Mohand-Ouamer,	Assistant,	UMMTO, Examineur

**Année universitaire : 2014-2015**

## **REMERCIEMENTS**

Au terme de ce travail, j'adresse mes profonds remerciements à :

-Monsieur, le vice-doyen RAMADANE Boukherouf qui a bien voulu accepter la direction de ce mémoire.

-Les membres de jury qui ont accepté de lire ce travail et l'évaluer.

-Ma reconnaissance va à mes parents qui ont supporté mes si longues années d'étude et leur soutien, sans oublier mes frères et mes sœurs qui ont m'encouragé.

-Les informateurs qui ont m'aidé à réaliser ce travail, particulièrement le recueil de corpus.

## **Abréviations :**

Chen

Cha

Mz

Trg

Rf

Chl

Tm

Kab

Chenoui

Chaoui

Mzab

Touareg

Rifain

Chleuh

Thamazight

Kabyle

## **Introduction**

Le berbère est l'une des branches de la grande famille chamito-sémitique qui comprend, outre le berbère, le sémitique, le couchitique, l'égyptien (ancien), et le tchadique. Il appartient à cette famille en raison qu'il présente de fortes ressemblances avec ces langues: Le nombre restreint de timbres vocalique, les fortes restrictions sur les groupes de consonnes dans la syllabe, l'emphatisation, la distinction entre les verbes les noms, la formation de la racine sur la base de consonnes... (Cohen1988 :9-29).Son aire géographique s'étend tout au long de la rive de la méditerranée méridionale jusqu'à l'océan Atlantique, comprend le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Lybie et l'oasis de Siwa (Egypte-ouest) et d'autres pays comme la Mauritanie, le Mali, le Niger (voir la carte d'André. Basset 1952 dans les annexes), en ajoutant les Iles de Burkina-Faso, et les Iles canaries. Les chercheurs se divergent quant à leur classification et leur division de ce berbère, il y a ce qui le considère comme une langue qui s'est subdivisée en dialectes tel que Salem Chaker, pour André Basset, il existe des dialectes berbères ou bien des faits dialectaux, Lionel Galand parle des langues berbères pas d'une langue berbère comme il dit :

*« La terminologie qui vient d'être définie répond à peu près aux besoins des berbérissants. A peu près seulement, car l'expression « langue berbère » n'est pas dépourvue d'ambiguïté : elle désigne une somme de faits linguistiques plutôt qu'un code bien structuré, elle recouvre aussi bien les parlers modernes qu'un berbère commun reconstruit » (2002 :75)*

Cette subdivision en dialectes est due aux différentes invasions qu'a connu l'Afrique du Nord, l'isolement, le manque des échanges linguistiques entre les communautés berbérophones. Cela a provoqué à son tour des divergences et des variations dans les matériaux linguistiques, que se soit : la phonologie, la morphologie, le lexique, et rarement la syntaxe.

Ces divergences et variations, c'est l'objet d'étude de la géographie linguistique, qui se base sur des travaux comparatifs. Les premiers travaux dans ce domaine sont ceux de René Basset à la fin de dix-neuvième siècle (Notes sur la lexicographie berbère 1883,manuel de langue kabyle 1887,étude sur les dialectes berbères 1893)qui est considéré comme fondateur de la dialectologie berbère, s'ensuit A. Basset au début du vingtième siècle avec qui la géographie linguistique berbère a connu une progression, qui a fait des études plus approfondies et développées qui ont affectées les différentes aires d'Afrique du Nord, il a fait un travail de géographie linguistique qui s'est limité au kabyle sous le titre études de géographie linguistique en Kabylie 1929,cette étude porte sur la variation lexicale des différentes parties de corps humain, pour récolter les matériaux voulus, il a fait quatre séjours

en Kabylie ,les deux premiers il les a fait pour la pré-enquête en 1926,les deux derniers, un en 1927,un en 1928 pour la contre-enquête à fin de compléter et vérifier les matériaux récoltés. Quant à la sélection des points d'enquête, il a tenu compte à la division administrative : La commune qui s'est subdivisée en douars, il a pris un seul informateur pour chaque douar, ses cartes sont toujours accompagnées par un commentaire au dessous. Son étude demeure descriptive, n'est pas vraiment comparative, il a juste présenté cette variation, il n'a pas expliqué les raisons qui sont en relation avec la diachronie et l'évolution de la langue. Après sa dernière publication 'Articles de dialectologie berbère 'en 1959, aucune étude faite dans le domaine de dialectologie berbère jusqu'à 2003 avec Mena.Lafkioui qui s'est limitée aux variétés berbères du Rif, cette région qui situe en Nord du Maroc, qui contient 32 tribus, Lafkioui a pris cent quarante points d d'enquête. Son étude porte sur la variation phonétique-phonologique, morphosyntaxique, et lexicale.ses enquêtes linguistiques ont été faites en neuf mois, de l'été 2001 jusqu'à l'été 2003, son corpus est réalisé sur la base des enquêtes de type :

Dirigé : avec l'élaboration des questionnaires, qui sont dressés en fonction de la nature linguistique des variétés étudiées.

Semi-dirigé : ces enquêtes sont réalisées à l'aide de l'entretien entre l'enquêté et l'enquêteur, en posant des questions ouvertes traitant des thèmes divers.

Non-dirigé : en laissant la liberté de parler à l'informateur pour dégager les expressions verbales et non-verbales spontanées.

Son étude reste toujours descriptive, n'est pas un travail de comparatisme, elle a juste présenté cette variation, elle n'a pas expliqué les changements dans les matériaux linguistiques.

Notre étude vient comme prolongement de ces travaux effectués précédement.Dans cette recherche nous nous limitons aux pronoms personnels autonomes, auxquels nous allons faire une étude comparative entre huit dialectes : Le Kabyle, le Chenoui, le Chaoui, le Mzab, le Touareg, le Rifain, le Chleuh, le Tamazight. Nous les analyserons sur la base des traits phonétiques et phonologiques.

### **Présentation du sujet:**

Le présent travail se place dans le domaine de la dialectologie ou bien des études de géographie linguistique qui s'intéresse à l'étude géographique de la langue ou d'une variété

linguistique. Dans ce travail qui concerne seulement les dialectes<sup>1</sup> citées, nous essaierons d'aborder la variation géolinguistique de ces dialectes de point de vue phonologique.

### **La problématique :**

A travers cette étude, nous allons voir le niveau de divergences et de convergences entre ces pronoms personnels autonomes sur le plan morphologique.

### **L'hypothèse :**

Notre hypothèse est que les changements phonologiques et phonétiques qui influencent sur la morphologie.

### **Les raisons de choix de sujet :**

Nous avons choisi de mener cette étude sur les pronoms personnels parce qu'ils offrent un exemple assez frappant de la diversité et de l'unité qui se retrouvent dans toutes les parties de la grammaire berbère. Si l'on observe de parler à parler, d'innombrables variations dans le détail des formes et quelques divergences dans leur emploi (L.Galand1966 :286)

### **Objectif de la recherche :**

Pour l'aménagement linguistique et la standardisation de la langue berbère, il nous semble indispensable de faire ces travaux de comparaison pour la reconstruction de cette langue. Dans ce but on a pensé à cette étude comparative des pronoms personnels qui contribue au processus d'aménagement de cette langue.

### **Cadre théorique et méthodologique**

Notre étude porte sur la description de la variation morfo-phonologique des pronoms personnels autonomes dans les dialectes citées. En ce sens nous adoptons une méthode comparative qui est spécifique à la linguistique historique, telle qu'elle est expliquée par Maarten Kossmann :

*« En linguistique historique, deux méthodes de reconstruction sont vigueurs qui sont normalement employées l'une à côté de l'autre. D'abord il y a la reconstruction comparative, qui se base sur la variation qui existe entre les langues ou parlers sous investigation. La*

---

<sup>1</sup> On a adopté la terminologie de dialectes, la subdivision de Salem Chaker, car s'inscrit dans l'approche interne qui explique des faits linguistiques par des critères purement linguistiques, contrairement à Lionel Galand qui se base sur des critères externes à la linguistique pour expliquer des faits linguistiques.

*deuxième méthode est celle de la reconstruction interne, cette méthode prend comme base les irrégularités qui se trouvent dans les paradigmes d'une seule variante » (1999 :09)*

### **La technique de recherche et d'analyse :**

A fin de mener à bien notre recherche, nous avons choisi la technique de corpus.<sup>2</sup>Pour l'enregistrement nous avons employé un dictaphone numérique. Quant à la représentation des cartes, nous nous sommes basés sur le logiciel QGIS.

### **Méthode d'enquête :**

Le recueil de données est une étape très importante pour la réalisation d'un corpus, pour cela on a employé pour recueillir les matériaux la méthode directe qui nous semble plus efficace pour avoir les matériaux voulus directement.

**Corpus :** Notre corpus est recueilli sur la base d'un questionnaire.

### **L'organisation du travail :**

Pour mener bien notre recherche nous avons réparti ce travail en trois chapitres. Nous commençons par la problématique et l'hypothèse autour desquelles va tourner notre étude et la méthodologie adoptée. Le premier chapitre, c'est un essai d'une classification des dialectes berbères. Le deuxième chapitre est réservé à la partie méthodologique, ou nous allons expliquer notre terrain. Le troisième chapitre est consacré à l'analyse morphologique de ces pronoms personnels autonomes.

---

<sup>2</sup> Les détails sur le corpus seront expliqués en chapitre2

**Chapitre 01 :**  
**Essai d'une classification des dialectes berbères**

## Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons voir en premier lieu quel est le statut de berbère, nous allons présenter un essai d'une classification de ce berbère par certains chercheurs qui se sont basés sur des critères divers, et nous allons parler sur les modalités de changement qui sont en relation avec la classification linguistique.

### 1. Le statut de berbère :

Le berbère aujourd'hui est présenté sous la forme de différents dialectes, qui sont éloignés et éparpillés sur un territoire géographique immense. Les différents modes de vie et les régimes politiques qui sont passés par la Béribérie l'avaient perdu la conscience d'une origine commune et son appartenance à une même communauté. Des formes attestés et similaires à la plupart de ces dialectes dans les différents matériaux linguistiques soit dans le lexique ou bien la grammaire nous laissent à supposer que ce berbère qui n'est actuellement qu'une réalité linguistique abstraite était à une époque de son histoire une langue homogène, uniforme et réelle, et l'intercompréhension qui existe entre nous «les berbères » nous rend sentir parfois qu'on parle la même langue. Comme on a dit dans l'introduction, les chercheurs se divergent dans leur classification selon l'approche adoptée. Salem Chaker, qui applique l'approche interne, il se base sur des critères plus linguistiques, classe le berbère comme une langue qui s'est subdivisée en dialectes, comme il dit dans son article « la langue berbère au Sahara » :

*« Nous ne reprendrons pas ce critère de classification qui fait appel à des données de géographie humaine et de sociolinguistique, comme l'importance numérique du groupe envisagé, le degré de son éventuel bilinguisme, qui sont très difficiles à évaluer et surtout sujettes des évolutions rapides, maints exemples le prouvent. Nous préférons adopter des critères plus linguistiques, même si le problème de classification des dialectes berbères est loin d'être résolu de façon satisfaisante ». (1991:163)*

Lionel Galand, qui applique l'approche externe, fait appel à des critères sociolinguistiques pour expliquer des faits linguistiques, considère le berbère non comme une seule langue, mais un ensemble de langues, comme le signale dans son ouvrage « Etude de linguistique berbère » :

*« La langue berbère existe-t-elle ? La boutade pourrait devenir sérieuse, si l'évolution du monde berbère conduisait à dire « les langues berbères » (2002 :75)*

## 2. La classification des dialectes berbères :

Les chercheurs ont tenté de faire une classification de ces dialectes berbères, en adoptant deux approches dominantes. L'une est l'approche interne, en se basent sur des critères purement linguistiques, l'autre est l'approche externe, en se basent sur des critères externes à la linguistique, qui sont en relation avec la sociolinguistique et l'histoire.

### 2.1. La classification historique :

L'historien et le sociologue 'Ibn Khaldoun', dans son ouvrage « L'histoire des berbères » distingue deux groupes berbères : Le groupe Zénète qui descend de Madghis (Butr), et le groupe Senhadja qui descend de Branès, comme il l'a expliqué « Les hommes versés dans la science des généalogies s'accordent à rattacher toutes les branches de ce peuple berbère à deux grandes souches : Celle de Bernis et celle de Madghis. Comme ce dernier était surnommé Al Abter, on appelle ses descendants « Al Butr », de même que l'on désigne par le nom de Branis, les familles qui tirent leur origine de « Bernis »

Il ajoute :

Selon la plupart des généalogistes, les Beranis forment sept familles : Les Azdadja les Masmuda, les Auriba, les Adjisa, les Ketama, les Sanhadja, les Aurigha.

Les Butr, descendants de Madghis Al Abter forment quatre grandes familles : Les Addasa, les Nefusa, les Darisa (Zénète) forment la famille de Yahya, fils de Dari qui compose la tribu de Zenata, et les enfants de Luwa l'ainé.

Comme les tribus : Senhadja/Zénète sont les plus remarquables par leur nombre et leur puissance, elles sont considérées comme une origine des berbères tel qu'il est expliqué dans cette ouvrage : « Parmi les tribus berbères les plus remarquables par leur nombre et leur puissance à l'époque de la conquête musulmane, on distingue les Auriba, les Huwara, les Senhadja et les Ketama, tous descendants de Bernis et les Nefusa, les Zenata, les Matghara et les Nefzawa, peuples qui tirent leur origine d'Al Abter.

### 2.2. La classification linguistique :

**Renet. Basset (1887) :** Dans son ouvrage « Manuel de linguistique kabyle » en se basant sur des critères phonologiques, distingue :

Des dialectes forts (caractérisés par l'articulation des occlusives) : Touareg du Nord, Zouara, Chelha, Ghadamès, Syouah, Kçours du Sud Oranis, Beni-Iznacen.

Des dialectes faibles (caractérisés par l'articulation des spirantes) : Touareg des Aouelimmiden, Zénaga, et probablement Guanche.

Des dialectes intermédiaires (caractérisés par l'articulation des occlusives et des spirantes): Rifain, Zenatia des Beni-Menacer, du Mzab, de l'oued Righ, Chaouia, tagourjelent Kel oui.

Cette classification n'est que provisoire, comme il l'a nommée.

**Edmond Destaing(1920)** : Dans son ouvrage « étude sur le dialecte berbère des Ait Seghrouchen », il a fait une classification des dialectes du Maroc en se basant sur des critères non seulement phonologiques comme il a fait R.Basset, mais il a tenu en compte à la morphologie, la syntaxe, la pris aussi un échantillon du vocabulaire. A partir de ces critères pris en considération, il distingue deux groupes de parlers berbères qui contiennent des sous-groupes :

Groupe Nord marocain : qui comprend :

A-Les parlers du Rif : Ait Ittfet, Ibeqqoyen, Temsamen, Ait Ouariaghel, Gzemaya, Zkara, Béni Bou-Yahi...

B-Les parlers des Béni Iznacen, Mtalsa, Ait warain, ceux de Béni Bouzeggou, Béni Yala, Béni-Amer, ceux des Ait Seghrouchen, des Imermouchen...

Groupe sud marocain : qui comprend :

A-Les tribus parlant le tachelhit (sud ouest du Maroc).

B-Le tamazight des Berabers avec une distinction entre le tamazight des berabers du sud qui comprend les parlers des Ait Atta, Ait Izdeg, Ait Merghad du Grand Atlas ,et celle des Berabers du nord comprend les parlers des Ait Sadden, Ait Youssi, Ait Mguild, Ait Ndhir, Igrouan....

A l'intérieur de ce groupe sud, il y a un groupe Demnat qui sépare les tribus chleuhs de celles parlant le tamazight.

**A. Willms(1980)** : Il reprend la classification de Destaing dans son article « Beraber », il a devisé le Maroc en deux grands groupes :

Le groupe rifain au nord et le groupe formé par les Berabers et les Chleuhs du Maroc central et méridional, il considère les Bérabers comme un trait d'union entre le Chleuh du Sud-marocain, le berbère rifain du Nord-marocain et le berbère zénata d'Algérie. Il a fait une autre classification dans son ouvrage « Die dialektale Differenzierung des Berberischen ». Il a pris comme critères de classification : les paradigmes des pronoms personnels et d'une vingtaine de termes d'arbres fruitiers. A partir de ces critères, il a pu distinguer des langues, des dialectes, des parlars locaux, ainsi il a abouti à dégager quatre groupes berbères :

Le groupe1 : Chleuh et Beraber du sud, ayan et Zemmour, Ait Ndhir.

Le groupe2 : Béni Iznacen, Senhaja, Béni Snous, Rif.

Le groupe3 : Mzab, Wargla, Nefoussa, Siwa et Touareg.

Le groupe4 : Kabyle.

Le toureg, le kabyle et le siwa, les considère comme « des langues », le sehaja, béni-snous et nefoussa comme « des dialectes » et le reste comme des parlars locaux.

**A.Aikhenvald (1988)** : Elle a tenté d'établir un autre modèle de classification en se basant sur des critères grammaticaux dans son article « A structural and Typological classification of Berber languages (1988 p.36-43). Les critères pris en considération sont :

-La morphologie du nom : traitement de la voyelle initiale, formation du genre et du nombre, présence ou absence d'état (libre/annexion), existence de catégories indéfinies pour les noms et les adjectifs, les formes locatives....

-Le système pronominal : la structure des pronoms personnels et leurs principales catégories.

- La morphologie de verbe : genre, nombre, n'indice de personne, temps/aspect, dérivation, particules verbales....

-Les structures syntaxiques : ordre des mots dans la phrase, marques phonologiques des constituants de phrases (séquences interrogatives comme exemple), emploi de la particule de prédication « d ». A partir de ces critères étudiés, elle a abouti à définir quatre groupes berbères :

-Le berbère ouest(Zénaga).

-Le berbère sud(Touareg).

-Le berbère est (Lybie et Egypte)

-Le berbère nord(les parlers du Maroc, d'Algérie, de Tunisie et le Zouara-Lybie-)

**Nait Zerrad Kamal(2002):**Dans son article « Esquisse d'une classification des parlers berbères », il a essayé de prendre le plus grand nombre de parlers pour englober tout le domaine berbère, présentés comme suit :

Le domaine	Les localités étudiées
Le Maroc :	LeRif,Iznacen,Senhadja(srair),Seghrouchen,Ndhir,Izdeg,Goulmima,Tinghir, Semlal,Imghid,Ighrem,Tata,figuig.
Mauritanie :	Zenaga.
Algérie :	Beni-snous, Bissa, Metmata, Chenoua, Kabylie, Aures, Timimoun, Mzab, Ouargla, Ahaggar
Niger :	Iwellimmeden, Air.
Mali :	Taneslemt.
Tunisie :	Jerba.
Lybie	Ghadamès, Nefousa, Foqaha, Augila.
Egypte	Siwa

Pour la classification, il a élaboré une grille qui englobe tous les critères linguistiques : Phonologiques, morpho-syntaxiques, lexicaux.

**Pour la phonologie**, il a pris comme paramètres :

-La réalisation des vélares : k, kk, g, gg.

-La réalisation de la consonne h\*.

**La morphologie :**

-Les verbes de schème cc (sans voyelle pleine)

-Les déictiques de proximité

- Les verbes de schème ccu/cca

-La présence ou l'absence de la voyelle initiale des noms

**La syntaxe :**

-La présence de l'aoriste intensif négatif.

**Le lexique :**

-Il a choisi un échantillon du vocabulaire des verbes et des noms.

A partir de ces critères sur quoi, il s'est basé, il a classé les parlers pris en compte en quatre groupes, qui contient des sous-groupes :

**1-**

1-1 MC(les parlers du Maroc central : Ait Ndhir, Goulmima, Tinghir, Izdeg...) /Senhaja du srair/CHL(les parlers du sud marocain : Tata, Ighrem, Senglal, Imghid)/Zenaga/Kabyle.

1-2 :Touareg :Ahaggar,W.Y,Taneslemt(N)

1-3 : Foqaha.

1-4 : Augila.

1-5 : Siwa.

**2-**Nefousa.

**3-**Ghadamès.

**4-**

4-1: Ait-Seghrouchen/Figuig/B-Snous/Bissa/Timimoun/Mzab/Ouargla.

4-2: Iznacen/Jerba.

4-3:Rif/Metmata/Aurès.

4-4:Chenoua

**3. Les modalités des changements phonétique-phonologique**

Pour la clarté de notre travail, et en tant que nous expliquons des variations morphologiques par des modalités de changements phonétiques, nous avons pensé à définir quelques modalités de changements phonétiques:

**La spirantisation :** C'est le processus d'affaiblissement, qui affecte les occlusives non-gémées<sup>1</sup> en les transformant en constrictives(les spirantes)

**L'assibilation :** C'est le processus par lequel les occlusives dentales se réalisent comme des sifflantes.

<sup>1</sup> Nous avons reproduit ce terme utilisé par les marocains (Ahmed Boucous), mais nous dans ce travail, nous avons utilisé le mot « tension »

**L'affrication :** Le processus d'affrication conduit certains segments dont l'articulation se caractérise après un relâchement instantané des organes à acquérir une articulation comprenant un relâchement retardé.

**Chapitre 2 :**  
**Cadre méthodologique**

## **Introduction :**

A fin de vérifier notre hypothèse, Nous avons adopté la technique de corpus qui est recueilli sur la base d'un questionnaire. Nous avons fait une enquête de terrain en Kabylie, les autres dialectes nous n'avons pas pu la faire dans les délais. A cet effet, nous avons fait recours aux documents écrits pour recueillir nos données.

### **1. Présentation du questionnaire**

Notre questionnaire est rédigé à l'avance, comporte onze phrases, on l'a fait des phrases pour avoir les pronoms personnels autonomes et affixes au même temps. Ces phrases sont composées d'un pronom et d'un verbe, pour le verbe on a choisi le verbe af« trouver » qui est pan-berbère pour qu'il n'y ait pas l'empêchement d'intercompréhension. Pour la transcription de ce questionnaire, on a adopté quatre niveaux : Une transcription phonétique, une transcription usuelle, une traduction juxtalinéaire et une traduction sémantique.

### **2. Recueil et présentation du corpus**

Pour recueillir le corpus, on a fait l'enregistrement qui est accompagné par un questionnaire à remplir. Nous avons fait l'enquête seulement pour le dialecte Kabyle, à qui nous avons accès, nous avons sélectionné deux points d'enquête, l'un est le parler de Taskariot qui appartient à la Daïra de Dargina, wilaya de Bejaia, et l'autre c'est le parler de Mkira qui appartient à la Daïra de Tizi-Ghennif, wilaya de Tizi-Ouzou. Nous avons utilisé une autre langue pour qu'il ne soit pas un empêchement d'intercompréhension avec les informateurs, surtout avec celui de Taskariot. En ce qui concerne les pronoms affixes nous avons trouvé quelques différences, c'est la traduction à la langue française qui nous a aidés beaucoup à réaliser ce questionnaire. Les autres dialectes, nous n'avons pas sélectionné des points d'enquête, nous avons fait sur les dialectes en général, pour cela nous avons compté sur les documents écrits où nous avons extrait ces pronoms personnels seulement sans être dans un contexte comme le Kabyle. Pour le dialecte Chaoui et Rifain, on a pris comme référence : René Basset(1887), le dialecte Chenoui : Emile Lauoust(1912), le dialecte Mزاب : René Basset(1908).Le dialecte Touareg : René Basset(1893).Le dialecte Chleuh : Aicha Anab(2000).Le dialecte de Tamazight : Miloud Taifi(1991).

Kabyle		Chenoui	Chaoui	Mزاب	Touareg	Rifain	Chleuh	Tamazight
<p><b>1.</b> [nəkkiniufiʁasθ]  <i>Nekkiniufiy-as-t.</i>                      Je+trouver+P+lui+le  <i>Je le lui ai trouvé</i></p>	<p>[nəkk ufiʁast]  <i>Nekkufiy-as-t</i>                      Je+trouver+P+lui+le  <i>Je le lui ai trouvé</i></p>	<p>Neč                      [nət̪]</p>	<p>Neč                      [nət̪]</p>	<p>Nec                      [nə]</p>	<p>Nak                      [nak]</p>	<p>Nic                      [ni]</p>	<p>Nek                      [nək]</p>	<p>Nekk                      [nəkk]</p>
<p><b>2.</b> [nəkkni nufajasənθən]  <i>Nekkninufa-asen-ten.</i>                      Nous+trouver+p+leur+le  <i>Nous les leur trouvés</i></p>	<p>[nəkkni nufajasəndun]  <i>Nekkninufa-asen-d-un.</i>                      Nous+trouver+p+leur+d+les  <i>Nous les leur trouvés</i></p>	<p>Neččnin                      [nət̪t̪nin]</p>	<p>Necni                      [nəni]</p>	<p>Necni                      [nəni]</p>	<p>Nekknid̪                      [nekknid̪]</p>	<p>Necnin                      [nəni]</p>	<p>Nekkn̪i                      [nekkn̪i]</p>	<p>Nekkn̪i                      [nekkn̪i]</p>
<p><b>3.</b> [nəkkənti nufajasənθənət]  <i>Nekkn̪inufa-as-tent.</i>                      Nous+trouver+p+lui+les  <i>Nous les lui avons trouvées.</i></p>	<p>[nəkkənti nufajasəndunt]  <i>Nekkn̪inufa-as-d-unt.</i>                      Nous+trouver+p+lui+d+le  <i>Nous les lui avons trouvées.</i></p>	<p>Neččn̪int                      [nət̪t̪n̪int]</p>	<p>Necnin                      [nəni]</p>	<p>Necni                      [nəni]</p>	<p>Nekkeneti                      d̪                      [nekkn̪ən̪eti                      d̪]</p>	<p>Necnin                      [nəni]</p>	<p>Nekkn̪enti                      [nekkn̪<sup>w</sup>nti]</p>	<p>Nekkn̪i                      [nekkn̪i]</p>
<p><b>4.</b> [χet̪t̪iniθufid̪ijiθ]  <i>Keččini tufid̪-iyi-t.</i>                      Tu+trouver+p+me+le  <i>Tu me l'as trouvé.</i>                      [χet̪t̪] θufid̪iji  <i>Kečč tufid̪-iyi.</i>                      Tu+trouver+p+me  <i>Tu m'as trouvé</i></p>	<p>[cekθufitaydu]  <i>Cek tufit-ay-d-u.</i>                      Tu+trouver+p+me+d+le  <i>Tu me l'as trouvé.</i>                      [cekθufiti]  <i>Cek tufit-i.</i>                      Tu+trouver+p+me  <i>Tu m'as trouvé.</i></p>	<p>Cek                      [ʃək]</p>	<p>Cek                      [ʃək]</p>	<p>Ceč                      [ʃət̪]</p>	<p>Kay                      [kaj]</p>	<p>Cek                      [ʃək]</p>	<p>Kiy                      [ki]</p>	<p>Kec                      [χə]</p>
<p><b>5.</b> [χəmm̪iniyufajamθ]  <i>Kemmini yufa-am-t.</i>                      Tu+il+trouver+p+te+le</p>	<p>[cəmm̪injufajamdu]  <i>Cemm̪ yufa-am-d-u.</i>                      Tu+il+trouver+p+te+d+le</p>	<p>Cem                      [ʃəm]</p>	<p>Cem                      [ʃəm]</p>	<p>Cem                      [ʃəm]</p>	<p>Kem                      [χəm]</p>	<p>Cem                      [ʃəm]</p>	<p>Kemin                      [kəmin]</p>	<p>Kem                      [χəm]</p>

<p><i>Il te l'a trouvé.</i> [χəm̃mjufakəm] <i>Kemmyufa-kem.</i> Tu+il+trouver+p+te <i>Il t'a trouvé.</i></p>	<p><i>Il te l'a trouvé.</i> [cəmm̃jufayim] <i>Cemmyufa-yim.</i> Tu+il+trouver+p+te <i>Il t'a trouvé.</i></p>							
<p><b>6.</b> [χ<sup>w</sup>unwiθufam̃ts] <i>.Kunwi tufam-tt.</i> Vous+elle+trouver+p+la <i>Vous l'avez trouvée</i></p>	<p>[χ<sup>w</sup>unwiθufamt] <i>.Kunwi tufam-t.</i> Vous+elle+trouver+p+la <i>Vous l'avez trouvée</i></p>	Cenwin [ʃənwin]	Cenwin [ʃənwin]	Cečmitin [ʃət̃mitin]	Kawaniɖ [kawaniɖ]	Kenniw [kənniw]	Kunwi [kunwi]	Kenni [χenni]
<p><b>7.</b> [χ<sup>w</sup>unəm̃θiθufam̃θas] <i>Kunemtitufamt-as.</i> Vous+trouver+p+lui <i>Vous lui avez trouvé</i></p>	<p>[χ<sup>w</sup>unəm̃tiθufam̃tas] <i>Kunemtitufamt-as.</i> Vous+trouver+p+lui <i>Vous lui avez trouvé.</i></p>	Cenwin [ʃənwin]	Cenwin [ʃənwin]	Cečmitin [ʃət̃mitin]	Kametiɖ [kamətiɖ]	Kennint [kənnint]	Kunemti [kunəm̃ti]	Kenninti [χenninti]
<p><b>8.</b> [nə̃tsajufajak̃θ] <i>Netta yufa-aγ-t.</i> Il+trouver+p+nous+le <i>Il nous l'a trouvé.</i></p>	<p>[nə̃tajufajanə̃k̃] <i>Netta yufa-aney</i> Il+trouver+p+nous <i>Il nous a trouvé.</i></p>	Netta [nə̃tta]	Netta [nə̃tta]	Netta [nə̃tta]	Enta [enta]	Netta [nə̃tta]	Netta [nə̃tta]	Netta [nə̃tsa]
<p><b>9.</b> [nə̃tsaθθufajawə̃θən] <i>Nettattufa-awen-ten.</i> Elle+trouver+p+vous+les <i>Elle vous les a trouvés</i></p> <p>[nə̃tsaθ θufajax̃<sup>w</sup>ə̃ntə̃nt] <i>Nettattufa-akent-tent</i> Elle+trouver+p+vous+les <i>Elle vous les a trouvés</i></p>	<p>[nə̃ttaθθufajawə̃ndun] <i>Nettattufa-awen-d-un.</i> Elle+trouver+p+vous+les <i>Elle vous les a trouvés</i></p> <p>[nə̃ttaθ θufajax̃<sup>w</sup>ə̃m̃tdunt] <i>Nettattufa-akemt-d-unt</i> Elle+trouver+p+vous+les <i>Elle vous les a trouvés</i></p>	Nettat [nə̃ttaθ]	Nettat [nə̃ttaθ]	Nettaha [nə̃ttaha]	Enta [enta]	Nettat [nə̃ttat]	Nettat [nə̃ttat]	Nettat [nə̃tsa]
<p><b>10.</b> [niθni ufankən]</p>	<p>[nuθni ufaniwən]</p>	Nehnin	Nihenin	Netnin	Entaniɖ	Nahnin	Nutni	Nitni

<i>Nitni ufanken.</i> Ils+trouver+p+vous <i>Ils vous ont trouvé.</i>	<i>Nutniufan-iwen.</i> Ils+trouver+p+vous <i>Ils vous ont trouvé.</i>	[nəhnin]	[nihənin]	[nətnin]	[ɛntaniɖ]	[nahnin]	[nuθni]	[niθni]
<b>11.</b> [niθənt̪si ufan̪kənt̪] <i>Nitentti ufan̪kent</i> .Elles+trouver+p+vous <i>Elles vous ont trouvé</i>	[nuθənti ufan̪ik <sup>w</sup> əmt̪] <i>Nutenti ufan-ikemt.</i> Elles+trouver+p+vous <i>Elles vous ont trouvé</i>	Nehnint [nəhnint]	Nihenin [nihənin]	Netnitin [nətnitin]	Entantiɖ [ɛntantiɖ]	Nahnint [nahnint]	Nutenti [nuθənti]	Nitenti [niθənti]

### 3. Les localités étudiées :

**Taskariot :** Est une commune de Bejaïa, qui est entourée par la commune de Souk El Tenine en Nord, la commune d'Ait Smail en Ouest, la commune de Dargina en Est, et la commune de Kharrata en Sud

**Mkira :** C'est une commune, qui se situe en Nord de Tizi-Ghennif, elle s'éloigne de 10 km à Tizi-Ghennif. Tizi-Ghennif se situe en sud-est de la wilaya de Tizi-Ouzou, qui s'éloigne de 35 km à Tizi-Ouzou. Mkira est entourée par Timezrit (Boumerdes) en Nord, AtYahya Moussa (Ouadqsari) en Ouest, Caabet el aamer en Est, Tizi-Ghennif en Sud. Elle a 17690 habitants en 2008, sa superficie est 35,84 km<sup>2</sup>.

### 4. Les informateurs :

L'informateur de parler de Taskariot :

#### Fiche de collecte :

<b>1-Divers</b>	
Date de collecte :	08/08/2015
Lieu :	AitMbarek, Taskeriout, Darguina, Bejaia
Support de l'enregistrement :	Dictaphone numérique
Durée de l'enregistrement :	
Lieu de l'enregistrement :	
Sujet de l'enregistrement :	Les pronoms personnels
Y avait-il un public :	Oui
Référence :	
<b>2-Enquêté :</b>	
Nom :	Ouadi El-Hachemi
Date de naissance :	01/02/1964
Sexe :	Homme
Village d'origine :	Ait Mbarek
Tribu :	At Ali
Domicile actuel (village, région) :	Ait Mbarek, Tala Wariane
Dialecte parlé (nom donné par le locuteur à son parler) :	Kabyle (Kabyle côtier)
Autre(s) langue(s) parlée(s)	Français
(Au travail :)	Français
(A la maison :)	Kabyle
Séjour(s) à l'étranger :	Espagne
Durée du /des séjour(s) :	15 jours en Espagne
Scolarité et formation :	Terminal science, formation enseignant de Français à l'I.T.E, licence en français 1985-1987.
Langues de l'enseignement reçu :	Français, Arabe, Anglais
Profession :	Conseiller de l'éducation
Personne ayant un rôle dans l'apprentissage linguistique (par exemple son père, sa mère, personne avec le locuteur a passé son enfance) :	Le père
Lien de parenté, relation avec la personne :	Le père
Lieu d'origine :	Ait Mbarek
-Scolarité (et langues d'enseignement) :	Il a fait l'école primaire chez les soldats Français
Situation familiale (mariage(s), enfant) :	Marié, avec trois enfants

Langue(s) parlée(s) par le conjoint :	Kabyle
Attitude du locuteur par rapport à sa langue et à sa façon de parler :	Fierté, et avide d'apporter un plus à Tamazight
<b>3-Collecteur :</b>	
Nom, prénom :	Benrejdal Nora
Langue(s) parlée(s) :	Kabyle, Français, Anglais, Arabe
Origine :	
Relation enquêteur enquêté :	Amitié
<b>4-Débriefing :</b>	
Conscience du micro :	Il est conscient
Attitude du locuteur par rapport à l'enregistrement :	Normale
Attitude de locuteur par rapport à l'entretien, aux questions posées....	Des questions faciles et compréhensives.

L'informateur de parler de Mkira :

**Fiche de collecte :**

<b>1-Divers</b>	
Date de collecte :	30/08/2015
Lieu :	Mkira,Tizi-Gheniff,Tizi-Ouzou
Support de l'enregistrement :	Dictaphone numérique
Durée de l'enregistrement :	10 mn
Lieu de l'enregistrement :	A la maison
Sujet de l'enregistrement :	Les pronoms personnels
Y avait-il un public :	Non
Référence :	
<b>2-Enquêté :</b>	
Nom :	Ourdach Saadia
Date de naissance :	
Sexe :	Femme
Village d'origine :	Mkira
Tribu :	
Domicile actuel (village, région) :	Mkira,Tizi-Gheniff
Dialecte parlé (nom donné par le locuteur à son parler) :	Kabyle
Autre(s) langue(s) parlée(s)	Elle ne parle que le Kabyle
(Au travail :)	/
(A la maison :)	Kabyle
Séjour(s) à l'étranger :	/
Durée du /des séjour(s) :	/
Scolarité et formation :	Femme illettrée
Langues de l'enseignement reçu :	/
Profession :	Femme au foyer
Personne ayant un rôle dans l'apprentissage linguistique (par exemple son père, sa mère, personne avec le locuteur a passé son enfance) :	/
Lien de parenté, relation avec la personne :	/
Lieu d'origine :	Mkira
-Scolarité (et langues d'enseignement) :	/

Situation familiale (mariage(s), enfant) :	Marié, avec deux enfants
Langue(s) parlée(s) par le conjoint :	Kabyle
Attitude du locuteur par rapport à sa langue et à sa façon de parler :	Fierté, et avide d'apporter un plus à Tamazight
<b>3-Collecteur :</b>	
Nom, prénom :	Benrejdal Nora
Langue(s) parlée(s) :	Kabyle, Français, Anglais, Arabe
Origine :	Village Beggas, Tizi-Gheniff
Relation enquêteur enquêté :	Grand-mère maternelle
<b>4-Débriefing :</b>	
Conscience du micro :	Elle est consciente
Attitude du locuteur par rapport à l'enregistrement :	Normale
Attitude de locuteur par rapport à l'entretien, aux questions posées....	Des questions faciles et compréhensives.

**5. Les cartes :** Pour la confection des cartes, nous avons utilisé le logiciel QGIS, qui est spécialisé en géographie linguistique.

**Le QGIS :** est un logiciel SIG libre, qui a débuté en mai 2002, et s'est établi en tant que projet sur Source Forge en juin 2002. Il est utilisable sur la majorité des Unix, Mac OSX et Windows. QGIS ne peut pas travailler que sur un projet à la fois. Les propriétés du projet sont celles définies par défaut pour tout nouveau projet, soit celles spécifiques au projet. QGIS peut enregistrer l'état de notre travail dans un fichier de projet. Le fichier projet est enregistré en format XML.

**Chapitre 03 :**  
**La comparaison interdialectale**

**Introduction :**

Avant de procéder à l'étude comparative des pronoms personnels autonomes en berbère, nous présentons d'abord le classement de ces pronoms dans les catégories syntaxiques selon deux linguistes berbérissants : Fernand Bentolila, Salem Chaker, en suite nous ferons un petit aperçu sur quelques travaux portant sur les pronoms personnels en berbère.

**1. Le classement des pronoms personnels :**

Les unités significatives sont réparties entre différentes classes qui se distinguent par la forme et par la fonction. En berbère, les berbérissants se divergent quant à leur classification de ces unités en catégories. Fernand Bentolila c'est un linguiste berbérissant, qui applique la grammaire fonctionnelle de français telle qu'elle est en domaine berbère, il adopte deux critères pour le classement des unités significatives en berbère, celui de la compatibilité et l'exclusion mutuelle. En entend par compatibilité, la possibilité de relation entre deux unités mais pas par coexistence :

En français par exemple : Les chevaux, le nom « chevaux » est déterminé par l'article défini « le » et la marque de pluriel, donc l'article défini se compatible avec le nom cheval, c'est-à-dire qu'il y a une relation de détermination entre eux, mais « le » de singulier et « les » de pluriel ne se compatibles pas, il existe une simple coexistence entre eux. L'exclusion mutuelle, c'est la présence d'une chose exclut la présence de l'autre, c'est-à-dire l'article défini « le » et l'adjectif démonstratif « ce » en français, ces deux monèmes se compatibles avec le nom, mais s'excluent mutuellement, on ne peut pas dire ce/le cheval au même temps. Donc pour Fernand Bentolila pour ranger deux monèmes dans la même classe, il faut qu'ils se compatibles et s'excluent mutuellement.

A partir de ces deux critères qu'il prit en considération, il a dégagé la classe des verbes à laquelle s'oppose la classe des noms qui pour assurer la fonction d'un prédicat ont besoin d'un présentatif. Les noms forment avec les pronoms et les cardinaux : numéraux, le groupe des nominaux.

1. La classe des verbes : les verbes peuvent être déterminés par : les modalités verbales, les nominaux, par les adverbes et par les verbes.

1. a. Les modalités verbales :

1. a.1 : les modalités aspectuelles : inaccompli et l'accompli.

1. a.2 : les quatre unités : ad (non-réel), la (réel), al (digressif-duratif) et impératif.

1. a.3 : les modalités d'orientation : «D» (vers-ici), «N» (vers là-bas).

1. b.les nominaux : ex : *izru uryaz yanim* «l'homme a jeté le roseau », le nom «*yanim*» détermine le verbe «*izru*» en tant qu'objet.

1. c.les adverbes : ex : *irwl dyya* «il court vite»

1. d.les verbes : avec une détermination directe : *ibya ad irah* «il veut partir» détermination indirecte (avec subordonnant) : *iNa is irah* «il dit qu'il est parti».

2) La classe des noms : les noms peuvent être déterminés par :

2.1.Les quatre modalités nominales :

2.1. a.Le pluriel.

2.1. b. les six unités : *kul* (chaque, tout), *man* (quoi), *flan-flani* (tel), *u* (ce), *iN* (ce...là), *din* (ce...en question)

2.1. c.l'unité *ɖnin* «autre».

2.1. d.les unités : *kulci* et *qah*.

2.2. Les verbes.

2.3 : les noms apposés : Bentolila n'emploie pas le terme adjectif, il parle d'un nom apposé ex : *aryaz ameQran* «un homme grand».

2.4. les nominaux : par l'intermédiaire d'un fonctionnel ex : *taDart n tmTut* «la maison de la femme»

*TaDart Ns* «sa maison».

2.5. Les adverbes : *hli* et *xas* «seulement».

2.6. Le monème *ulad* «aussi».

3. La classe des adverbes :

3.1. Les adverbes interrogatifs.

3.2. Les adverbes démonstratifs.

3.3. Les adverbes les adverbes de lieu et de temps.

3.4. Les adverbes à valeur modale.

3.5. Les adverbes de quantité.

3.6. Les charnières logiques.

4) La classe des fonctionnels :

4.1. Les prépositions.

4.2. Les subordonnants

4.3. La classe des coordonnants :

4.4. Les coordonnants des nominaux.

4.4. Les coordonnants des verbes.

Bentolila classe les pronoms personnels autonomes dans la classe des nominaux.

Salem Chaker qui s'inscrit dans l'approche fonctionnaliste, lui à son tour classe ces unités en se basant sur des critères de la combinatoire et la fonction en classes des :

1. verbes et noms.

2. Les nominaux : qui incluent deux sous-catégories : lexicales et grammaticales.

2.1. La sous-catégorie lexicale comprend :

2.1. a. Les substantifs

2.1. b. Les adjectifs

2.1 c. Les numéraux

2.2. La sous-catégorie grammaticale : c'est les pronominaux qui comprennent :

2.2. a. Les pronoms personnels (autonomes, affixes)

2.2. b. Les substitues non-personnels divers : déictiques, indéfinis, interrogatifs.

2.2. c. Les connecteurs ou relationnels.

2.2. d. Les déterminants (les adverbes)

Les pronoms personnels qui sont classés comme une sous catégorie des nominaux, et distinguent : une forme libre ou indépendante plurifonctionnelle et des formes affixes qui correspondent à des fonctions diverses : affixes directs du verbe, affixes indirects du verbe, affixes du nom (complément du nom « possessif », affixes de préposition). Pour les pronoms,

si on prend le critère de fonction pour les classer, on peut les classer dans la classe des noms (la classification de Galand parce qu'ils ont des fonctions comme celles du nom, par exemple : le pronom personnel autonome a la fonction d'un prédicat et d'un indicateur de thème que le nom a comme fonction, mais si en tenant compte au critère de la combinatoire, on ne peut pas classer le pronom dans cette classe car le nom se combine avec des marques grammaticales obligatoires et facultatives que le pronom ne partage pas avec lui. C'est pour cela Chaker pose le problème des catégories syntaxiques.

Les fonctions assumant le pronom personnel autonome (des exemples tirés de l'article de Galand (1966 :184)

**a. Indicateur de thème :**

Ex : nTan, iDa « lui, il est parti ».

:nTan, zriy-t « lui, je l'ai vu ».

**b. Prédicat d'un énoncé non-verbal :**

Ex : nTan ad zriy « c'est lui ce que j'ai vu ».

:argaz ad zriy « c'est un homme que j'ai vu ».

## 2. Aperçu sur les travaux effectués sur les pronoms personnels en berbère

Parmi les chercheurs qui ont traité le sujet en question, Lionel Galand (1966) dans son article « Les pronoms personnels en berbère », ou il présente une étude sur un parler chleuh « des Irhchan » de l'Anti-Atlas marocain, dans cette recherche, il ne présente ni une étude descriptive, ni comparative, il a fait une distinction entre les pronoms personnels « isolés » au autonomes et des pronoms personnels affixes, comme il dit :

*« Je ne présenterai ici ni une étude minutieuse, qui ne pourrait être conduite que dans un parler à la fois, ni une étude franchement diachronique, qui déboucherait sur la comparaison avec d'autres langues chamito-sémitiques. »* (1966 :184)

Pour mener son étude, il a tenu en compte à l'organisation traditionnelle de ces pronoms en deux séries : la première série comprend : les pronoms autonomes, la deuxième série comprend : les pronoms affixes régimes directs, affixes des noms de parenté, affixes des noms, affixes régimes indirects, affixes des prépositions. Galand a essayé de réorganiser l'ensemble de ce système pronominal en tenant compte au critère de la commutation, c'est-à-

dire remplacer ces pronoms personnels par des noms qui acceptent l'opposition d'état(libre, annexion), à partir de ce critère, il a réuni le pronom autonome et le pronom régime direct dans une seule série, en raison qu'ils répondent à un état libre. Les exemples avancés dans ce sens sont :

Le pronom personnel autonome :

nTan ad zriy « c'est lui que j'ai vu ».

argaz ad zriy « c'est un homme que j'ai vu ».

Le pronom personnel régime direct :

Le pronom régime direct n'est pas toujours un complément d'objet direct d'un verbe, mais il assume la fonction d'un complément de certains éléments d'origine diverse comme : «lah» en Chleuh, «aba » en Touareg, «ulac» en Kabyle, qui signifient «absence de», l'exemple donné par Galand :

Laḥ-T «elle a disparu ».

Laḥ tafunast «la vache a disparu».

Les pronoms personnels qui répondent à un état d'annexion, il les a groupé dans une seule série. Les exemples présentés sont :

- a. Compléments des noms de parenté et les autres noms : qui sont l'équivalent des adjectifs possessifs en français :

ist uzayar «les femmes de la plaine».

- b. Pronoms compléments des noms :

aḍar n tserdunt «la patte de la mulle».

aḍar-ins «sa patte».

- c. Pronoms régimes indirects :

fkiy ayrum i urgaz «j'ai donné le pain à l'homme»

fkiy-as ayrum «je lui ai donné le pain».

- d. Pronoms régimes des prépositions :

γ-ugadir «à Agadir».

Brugnatelli Vermondo(1993), dans son article « Quelques particularités des pronoms en berbère du Nord », il présente une étude qu'il a fait sur le berbère du Nord(les dialectes de l'Algérie)et quelques parlers de l'Egypte(Siwa), Lybie(Ghadamès, Zouara), centre du Maroc(Demnat).Il traite dans cette étude trois points essentielles :les pronoms symétriques, la place des pronoms clitiques avant ou après verbe, la perte de « t »des troisièmes personnes. Les pronoms symétriques : sont les pronoms qui sont affectés par la métathèse ou le phénomène de «la symétrie par métathèse»<sup>11</sup> qui sont essentiellement les pronoms de la première et la troisième personne du pluriel selon leur position ; avant ou après le verbe :

1<sup>ière</sup> personne pluriel : ayen → v → aney

3<sup>ème</sup> personne pluriel : nt → v → ten

Ce phénomène est attesté dans la plupart de ces dialectes :

Le Mzab (Delheure 1986 :314) :

yen-t-eccen izan (yen : préfixe du verbe)

«Les mouches nous le dévieront»

2-yecc-aney(aney :suffixe du verbe)

«Il va nous dévorer»

L'Aurès (Mercier 1896) :

1-nehwaj ayen tuced illik(ayen :préfixe du verbe)

«Nous désirons que vous nous donniez votre fille»

2-ucca aney telet ayam(aney :suffixe de verbe)

«Accordez-nous trois jours»

A Bougie(le parler de la kabylie), il ya des parlers ou le phénomène n'est pas attesté :

R.Basset(1894) :

Ils nous a attendus «irğa-yay»

Ils nous attendront «ad ayn-argun»

<sup>1</sup> Le phénomène de Collins qui l'appelle « La symétrie par métathèse »

La position des pronoms personnels clitiques (régimes directs ou indirects) dans ces dialectes, ils peuvent venir dans l'ordre normal, c'est-à-dire le régime indirect se place avant le verbe, le régime direct se place après le verbe, c'est le cas de Mzab, les parlers de Lybie, Egypte (Siwa), Ouargla.

Le Mzab (Delheure 1989b : 131) :

A wen-d-ejjex-t-id.

«Je vous le laisserai»

Parfois il y a une répétition de meme pronom régime qui se place avant et après le verbe, c'est le cas de l'Aurès, et Ngouça.

L'Aurès (Mercier 1896 :14) :

enniȳas : ak-t-nawi-t-id.

«Je lui dis : « nous te l'apporterons»

Le «t» de la troisième personne que se soit en singulier ou au pluriel, a travers cette étude, il nous semble qu'il n'est pas figé dans tout le domaine berbère, toutefois passe à «i»(s.m), «it»(s.f), «in»(p.m), «int»(p.f).ce phénomène est attesté en Zouara, Ouargla, Mzab, Touareg, Siwa, Demnat.

Zouara(L.Serra 1964 :718) :

yeg-inet g-eljib-is.(p.f)

«Il les met dans son poche»

Mzab (Delheure 1989a):

1-yessdellal-i, yessscaraf-I, yexs-I (m.s)

«Il le choyait, le gatait, le chérissait»

2-u tet-yebbwi, yejj-it

«Sans la prendre, il la laissait»

3-neny-in

« Nous les avons tuées»

4-tessers-int tinuda, tawi-y-as-tent i lqadi

«Elle les pose sur un plateau et les apporte au juge»

Demnat(Laoust 1920) :

Gen-in g takat, kumm-in g takat

«Ils les mettent dans le foyer, les enfoncent dans le foyer»

En Chenoua, Aurès, B.Salah, Ghadamès, le «t» de troisième personne passe à «h» :

L’Aurès (A.Basset 1961) :

u-h-ettameney-c !

«Je ne le crois pas !»

ğğ-ihen u-berk !

« Laisse-les donc ! »

Chenoua(Laoust.E 1912)

A ruḥey ak-ih-id-awiy

“Je vais te le chercher”

Ghadamès(J.Lanfry 1968) :

Yessyim-hen tamada

«Il les fit rester au jardin».

Brugnatelli a fait un autre article «Encore a propos des pronoms berbères(1998)», qui est une suite de l’article qu’on vient de citer.Dans cette article, il présente une étude sur le phénomène de l’affaiblissement de «t» de la troisième personne, qui s’est révélé encore dans la grande et la petite Kabylie, le ril, le Ghadamès encore une autre fois avec une petite différence. Le parler de «Ait Yiraten»de la grande Kabylie et ceux de la petite Kabylie «Ayt Ziyane, Ayt Embarek»connaissent ce phénomène de l’affaiblissement de «t» de la troisième personne en «h».

Ex :Ayt Yiraten :amek ara truḥeḍ ahn-id d-ṭḥewwseḍ ?»(ahn : 3ème p.ps)

«Comment iras-tu les chercher?» (Brugnatelli 1998)

Le parler de «Ayt Embarek», qui est caractérisé par le mélange entre le Kabyle et de Chaouia, l'affaiblissement ici est plus poussé, le «t» de la troisième personne pluriel s'est effacé complètement, n'est pas affaibli seulement, qui passe à «in»(p.m), «int»(p.f) comme on l'a vu déjà dans l'article précédent. Le Rif aussi, partage ce genre d'affaiblissement avec le parler de « Ayt Emabrek », ou ce «t» de la troisième personne pluriel passe à in/int.

Le Ghadamès, dans le premier article, il a pris les textes de l'ouvrage du père Lanfry comme référence, dans cet article, il s'est basé sur les textes de Motylinski. Il a trouvé qu'il y a une différence, dans la première étude sur cet parler, l'affaiblissement est limité à la troisième personne du pluriel, mais dans la présente étude, l'affaiblissement est présent même au singulier. Motylinski(1904 :69)

Aïcha Anab (2000), elle a fait une étude morphosyntaxique des pronoms personnels en berbère de dialecte de «tachelhiyt»<sup>22</sup>, plus précisément le parler d'Agadir et sa région. Les pronoms personnels pris comme objet d'étude sont : les pronoms personnels autonomes, les pronoms affixes des noms, et affixes des verbes. Elle a parlé sur les fonctions syntaxiques de ces pronoms, le pronom autonome assume la fonction d'un prédicat et d'un indicateur de thème, il a la position toujours d'un pronom sujet, en parler d'Agadir, le pronom de la première personne est toujours en première position, les pronoms pluriels toujours viennent avant les pronoms du singulier. Le pronom affixe dans le dialecte de tachelhiyt ne se diffère pas des autres dialectes, qui est toujours lié à un nom ou un verbe, il assume les fonctions suivantes : affixe de nom, qui est un morphème affixé à un nom pour marquer la possession, qui est l'équivalent de l'adjectif possessif en français, la connaissance de genre et le nombre de possesseur est très importante, parce que l'accord de ces morphèmes possessifs en berbère se fait avec le possesseur, contrairement en français, se fait avec la chose possédée. Les pronoms possessifs en Tachelhiyt sont à l'origine de deux morphèmes : Wi: masc. (celui de), Ti: fém. (celle de), qui sont placés avant l'affixe de possession, les deux morphèmes sont les mêmes au singulier et au pluriel contrairement en français qui changent au pluriel. Ces pronoms possessifs ont une spécificité comme celle de français, c'est d'être indépendant de nom, il n'est pas affixé au nom, mais il le remplace, qui occupe la position d'un objet ou bien d'un sujet. L'affixe de nom de parenté en parler d'Agadir est présenté par une voyelle « a » ou bien « i » qui marque la possession, pour la première personne du singulier, on peut employer le morphème « inu » à la place de « a » selon un locuteur natif de ce parler, dans le but de renforcer les liens entre l'idée de la possession et le lien de parenté, ces affixes des noms de

<sup>22</sup> On l'a écrit comme il s'est écrit dans cet article.

parenté subissent des changements au niveau de la deuxième personne de singulier, ces morphèmes sont ceux de pronom régime direct :k,s...et l'apparition de « t » devant ces affixes des noms de parenté à partir de la première personne du pluriel. Les affixes des noms de parenté peuvent être affixés même aux noms des personnes, pour ce parler d'Agadir, les noms de parenté en pluriel, un morphème du pluriel « id » qui apparait devant ces pronoms de parenté. Les indices personnels en berbère peuvent être préfixés, suffixés ou bien discontinus. Les indices personnels « objets » en tachelhiyt sont suffixés au verbe, qui se diffèrent selon le genre et le nombre. Aicha Anab termine son travail par une conclusion qu'on peut résumer dans une phrase «Le système des pronoms personnels en berbère est complexe, les modifications qui affectent ces formes personnels selon le genre, le nombre, la position, le contexte et la fonction.

**3. L'étude comparative de ces pronoms personnels autonomes :**

**Première personne de singulier :**

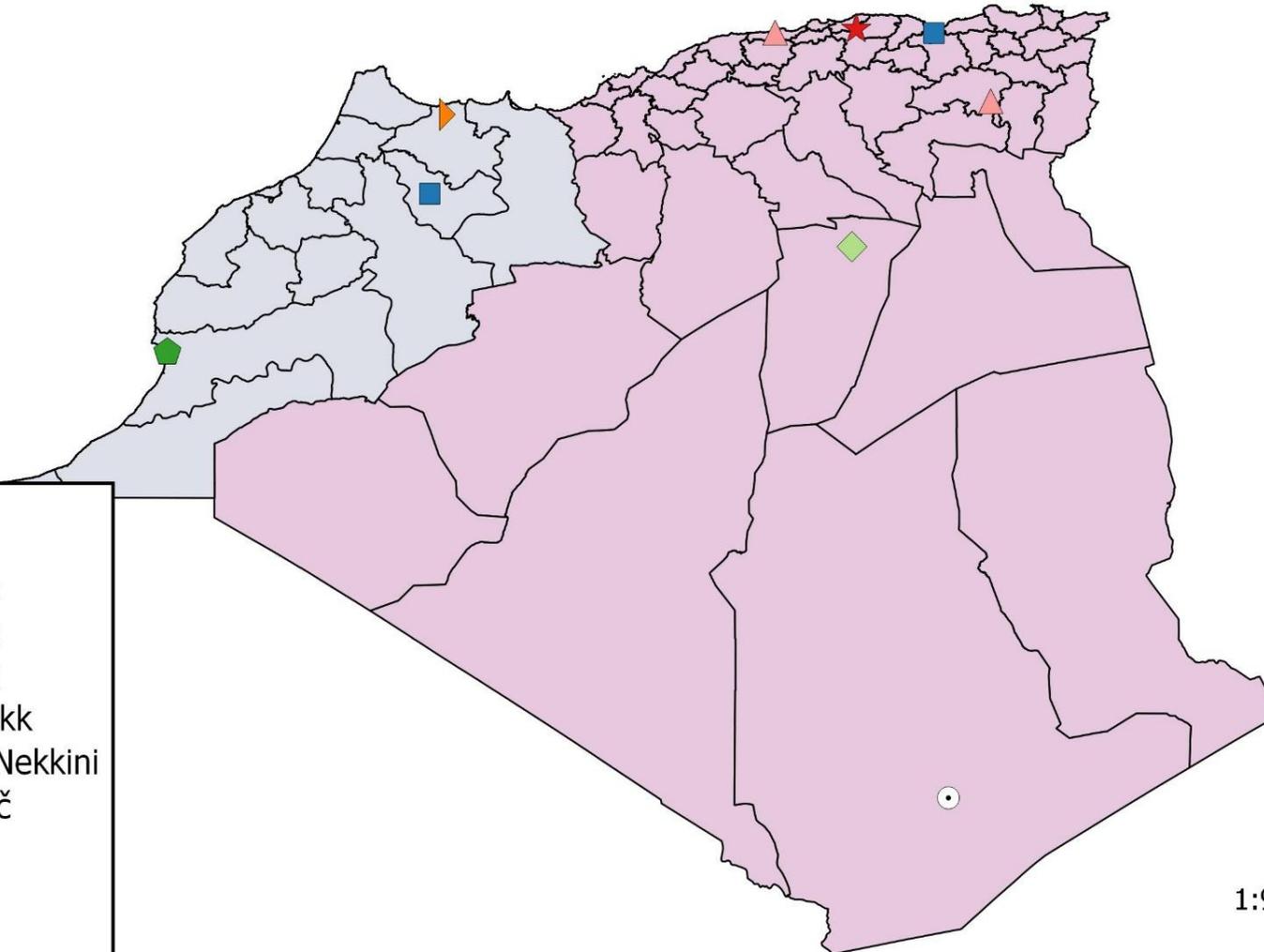
Kabyle		Chen	Cha	Mzb	Trg	Rf	Chl	Tm
Parler Tizi Gheniff(Tizi ouzou)	Parler taskariot(Béjaia)							
Nekkini [nəkkini]	Nekk [nəkk]	Neč [nət]	Neč [nət]	Nec [nə]	Nak [nak]	Nic [ni]	Nek [nək]	Nekk [nəkk]

**Figure 01: Première personne du singulier**



**Légende**

- [nak] Nak
- ◇ [nəʃ] Nec
- ◆ [nək] Nek
- [nəkk] Nekk
- ★ [nəkkini] Nekkini
- ▲ [nətʃ] Neč
- ▶ [niʃ] Nic
- Algérie
- Maroc



1:9 966 984

• **Les régularités et les irrégularités :**

Pour cette personne, nous avons la tendue [k̄k] en Kabyle, Touareg, Chleuh, et le tamazight, est réalisé čč[t̄] en Chaoui, Chenoui, est réalisé c[j] en Mzab, et le Rifain.

• **Le mode d’articulation :**

Le kk[k̄k] est une consonne occlusive tendue.

Le č[t̄] est une consonne affriquée.

Le c[j] est une consonne chuintante.

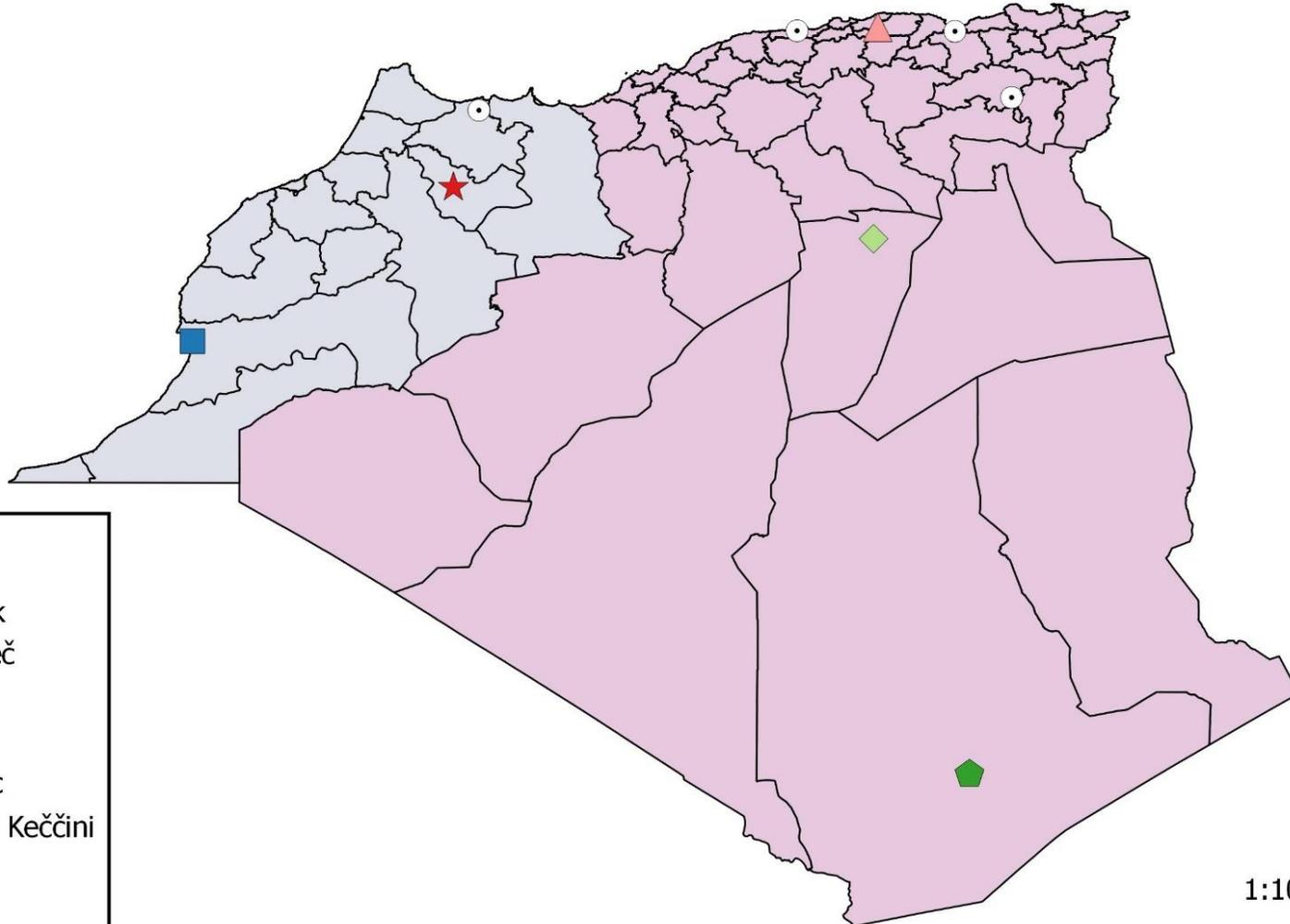
• **Les modalités de changement :**

L’occlusive tendue [kk] qui s’est transformé vers [t̄] qui est une consonne affriquée, c’est le processus de l’affrication, le [t̄] qui est transformé en [j] qui est une chuintante, c’est le processus d’affaiblissement.

**Deuxième personne masculin :**

Kabyle		Chen	Cha	Mz	Trg	Rf	Chl	Tm
Parler Tizi Gheniff(Tiz i ouzou)	Parler taskariot(Béjaia )							
Keččini [χətt̄ini]	Cek [ʃək]	Cek [ʃək]	Cek [ʃək]	Ceč [ʃət̄]	Kay [kaj]	Cek [ʃək]	Kiy [kij]	Kec [χəʃ]

**Figure 02 : Deuxième personne du singulier,  
Masculin**



**Légende**

- [ʃək] Cek
- ◇ [ʃətʃ] Ceč
- ⬠ [kaj] Kay
- [kij] Kiy
- ★ [χəʃ] Kec
- ▲ [χəttʃini] Keččini
- Algérie
- Maroc

1:10 074 993

• **Les régularités et les irrégularités :**

Pour cette personne, nous avons le k qui s’est réalisé [χ] en kabyle (parler de Tizi Geniff), et le tamazight, est réalisé c [ʃ] en Kabyle (parler de Taskariot), Chenoui, Chaoui, Mzab, Rifain, est réalisé [k] en Chleuh, Touareg. Le č [tʃ] de Kabyle (parler de Tizi Geniff) et en Mzab, s’est réalisé [k] en Kabyle (parler de Taskariot), Chenoui, Chaoui, Rifain, est réalisé c [ʃ] en Tamazight, est réalisé [y] en Touareg et Chleuh.

• **Le mode d’articulation :**

- Le k [χ] est une consonne spirante.
- Le c [ʃ] est une consonne chuintante.
- Le k [k] est une consonne occlusive.
- Le č [tʃ] est une consonne affriquée.
- Le y [j] est une semi-voyelle.

• **Les modalités de changement :**

- k [χ] → c [ʃ] → k [k]
- č [tʃ] → k [k] → c [ʃ] → y [j]

K [χ] est une consonne spirante qui s’est transformée en consonne chuintante [ʃ], c’est le processus d’affaiblissement, le [ʃ] qui s’est transformé en [k] c’est le processus d’occlusion.

č [tʃ] est une consonne affriquée qui s’est transformée en consonne occlusive [k] c’est le processus d’occlusion, le [k] qui s’est transformé en [ʃ], c’est le processus d’affaiblissement, le [ʃ] qui s’est transformé en [y] c’est aussi le processus d’affaiblissement.

**Deuxième personne féminin :**

Kabyle								
Parler Tizi Gheniff(Tizi ouzou)	Parler taskariot(Béjaia)	Chen	Chai	Mz	Trg	Rf	Chl	Tm
Kemmini [χəmm̄ini]	Cemm [ʃəmm̄]	Cem [ʃəm]	Cem [ʃəm]	Cem [ʃəm]	Kem [χəm]	Cem [ʃəm]	Kemin [kəmin]	Kem [χəm]

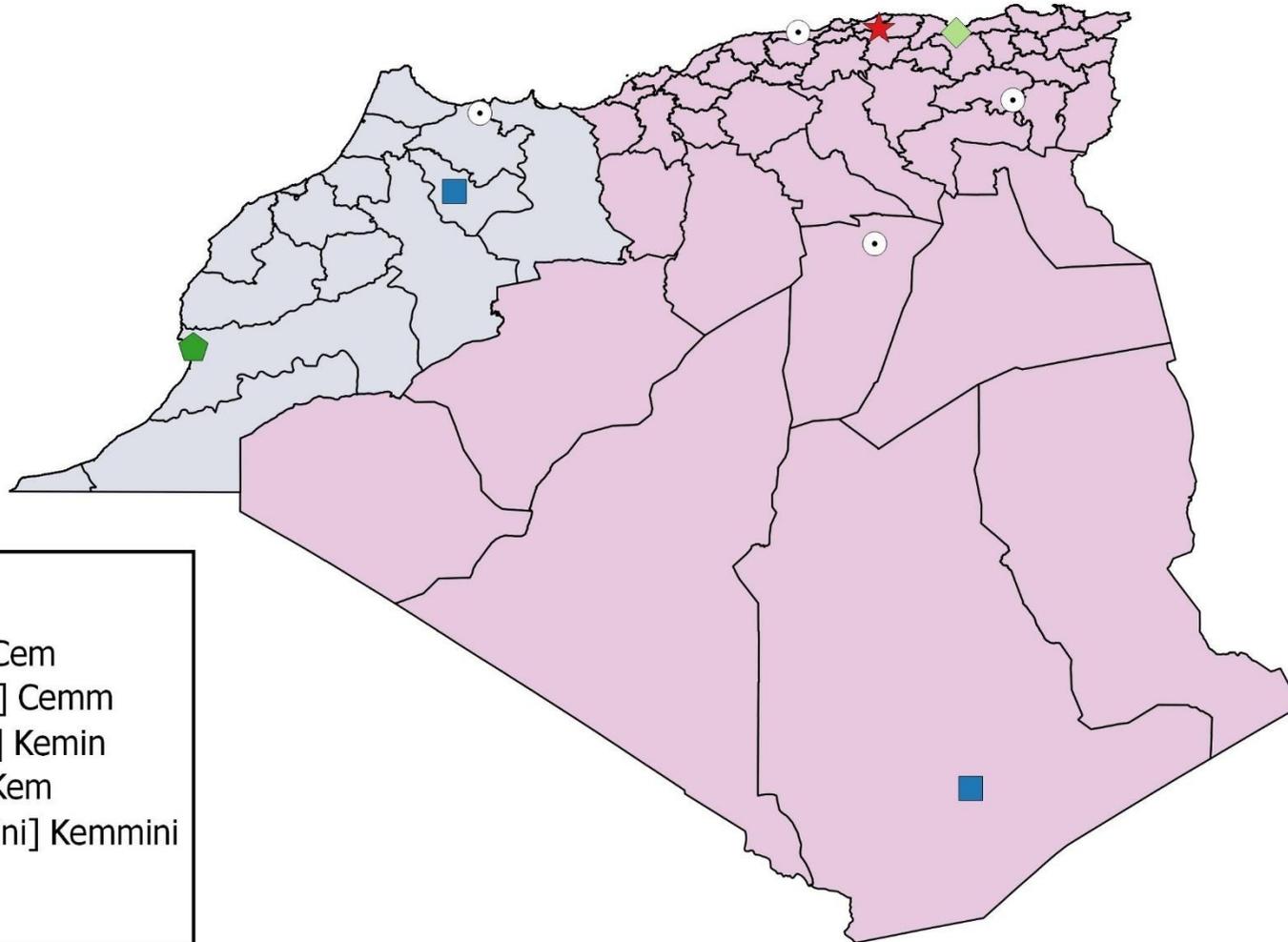
• **Les régularités et les irrégularités :**

Pour cette personne, nous avons le k qui s’est réalisé [χ] en kabyle, le touareg, et le tamazight, est réalisé c [ʃ] en Chenoui, Chaoui, Mzab, Rifain, est réalisé [k] en Chleuh.

- **Le mode d'articulation :**
  - Le k[χ] est une consonne spirante.
  - Le c [ç] est une consonne chuintante.
  - Le k [k] est une consonne occlusive.
- **Les modalités de changement :**
  - k[χ] → c [ç] → k[k]

Le k[χ] est une consonne spirante qui s'est transformée en [ç] qui est une chuintante, c'est le processus d'affaiblissement, le c [ç] qui s'est transformé en [k] qui est le processus d'occlusion.

**Figure 03 : Deuxième personne du singulier,  
Féminin**



**Légende**

- [ʃəm] Cem
- ◇ [ʃəmm] Cemm
- ⬠ [kəmin] Kemin
- [χəm] Kem
- ★ [χəmmini] Kemmini
- Algérie
- Maroc

1:10 142 452

Troisième personne masculin :

Kabyle		Chen	Cha	Mz	Trg	Rf	Chl	Tm
Parler Tizi Gheniff(Tizi ouzou)	Parler taskariot(Béjaia)							
Netta [nə̀ttsa]	Netta [nə̀tta]	Netta [nə̀tta]	Netta [nə̀tta]	Netta [nə̀tta]	Enta [enta]	Netta [nə̀tta]	Netta [nə̀tta]	Netta [nə̀ttsa]

• **Les régularités et les irrégularités :**

Pour cette personne, nous avons le t qui s'est réalisé tt[tts] en Kabyle(Parler Tizi Gheniff), et le tamazight, est réalisé t[t] en Kabyle (Parler Taskariot )Mzab, Touareg, le Chleuh, Chenoui, Chaoui.

• **Le mode d'articulation :**

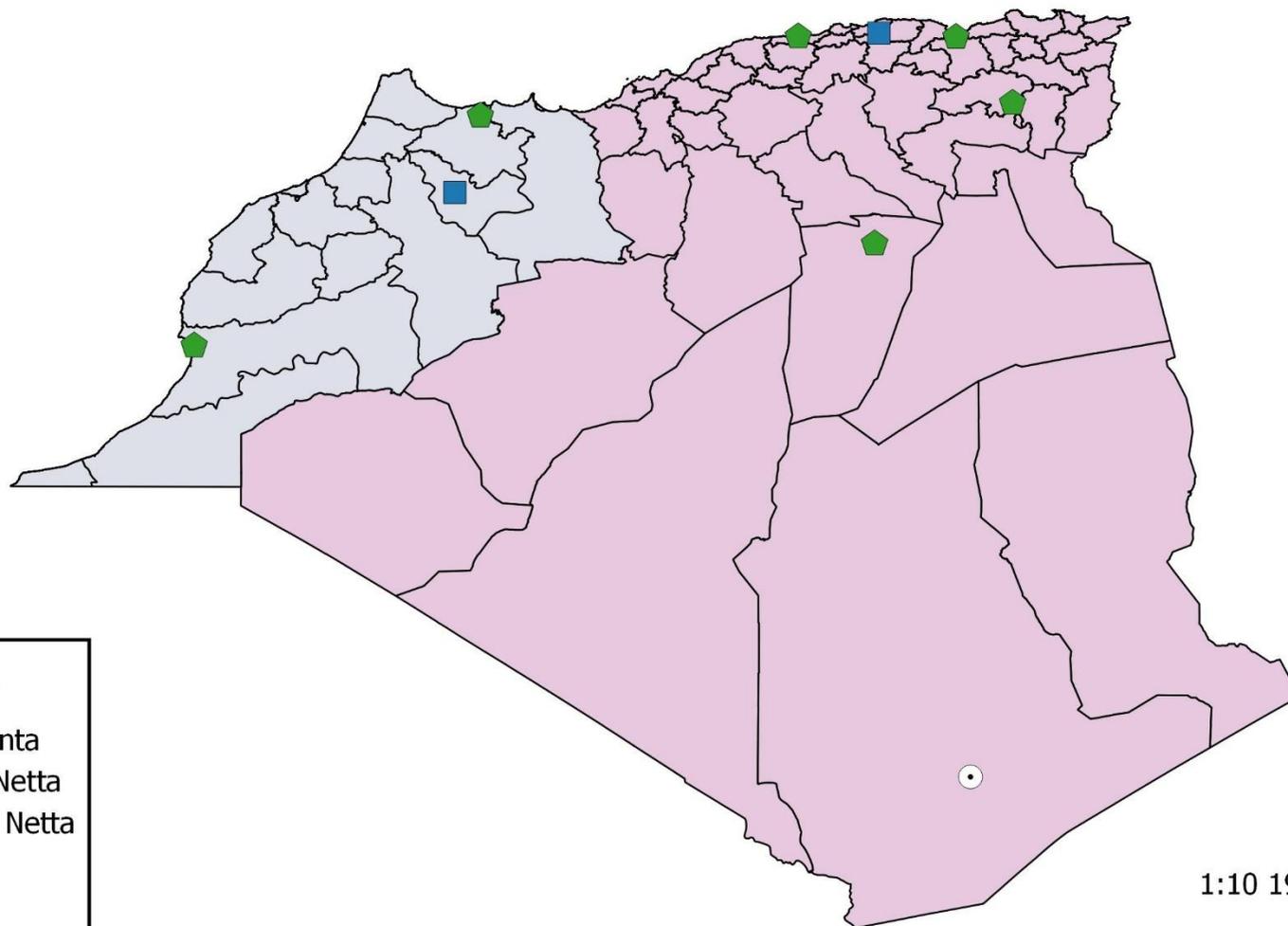
- Le tt [tts] est une consonne affriquée.
- Le t[t] est une consonne occlusive.

• **Les modalités de changement :**

- Le tt [tts] → t[t]

Le tt [tts] est une consonne affriquée qui s'est transformée en consonne occlusive[t], c'est le processus d'occlusion.

**Figure 04 : Troisième personne du singulier,  
masculin**



**Légende**

- [enta] Enta
- ⬠ [nətta] Netta
- [nəttsa] Netta
- Algérie
- Maroc

1:10 192 309

Troisième personne féminin :

Kabyle									
Parler Tizi Gheniff (Tizi ouzou)	Parler taskariot( Bejaia)	Chen	Cha	Mz	Trg	Rf	Chl	Tm	
Nettat [nətt̪saθ]	Nettat [nətt̪aθ]	Nettat [nətt̪aθ]	Nettat [nətt̪aθ]	Nettaha [nətt̪aha]	Enta [enta]	Nettat [nətt̪at]	Nettat [nətt̪at]	Nettat [nətt̪sa]	

• Les régularités et les irrégularités :

Pour cette personne, nous avons la même chose que singulier masculin, le tt[ts̪] qui s'est transformé en t[t̪]. Pour la marque de féminin t, est réalisé[θ] en Kabyle, Chenoui, Chaoui, et le Tamazight, est réalisé[t̪] en Touareg, Rifain, Chleuh, est réalisé[h] en Mzab.

• Le mode d'articulation :

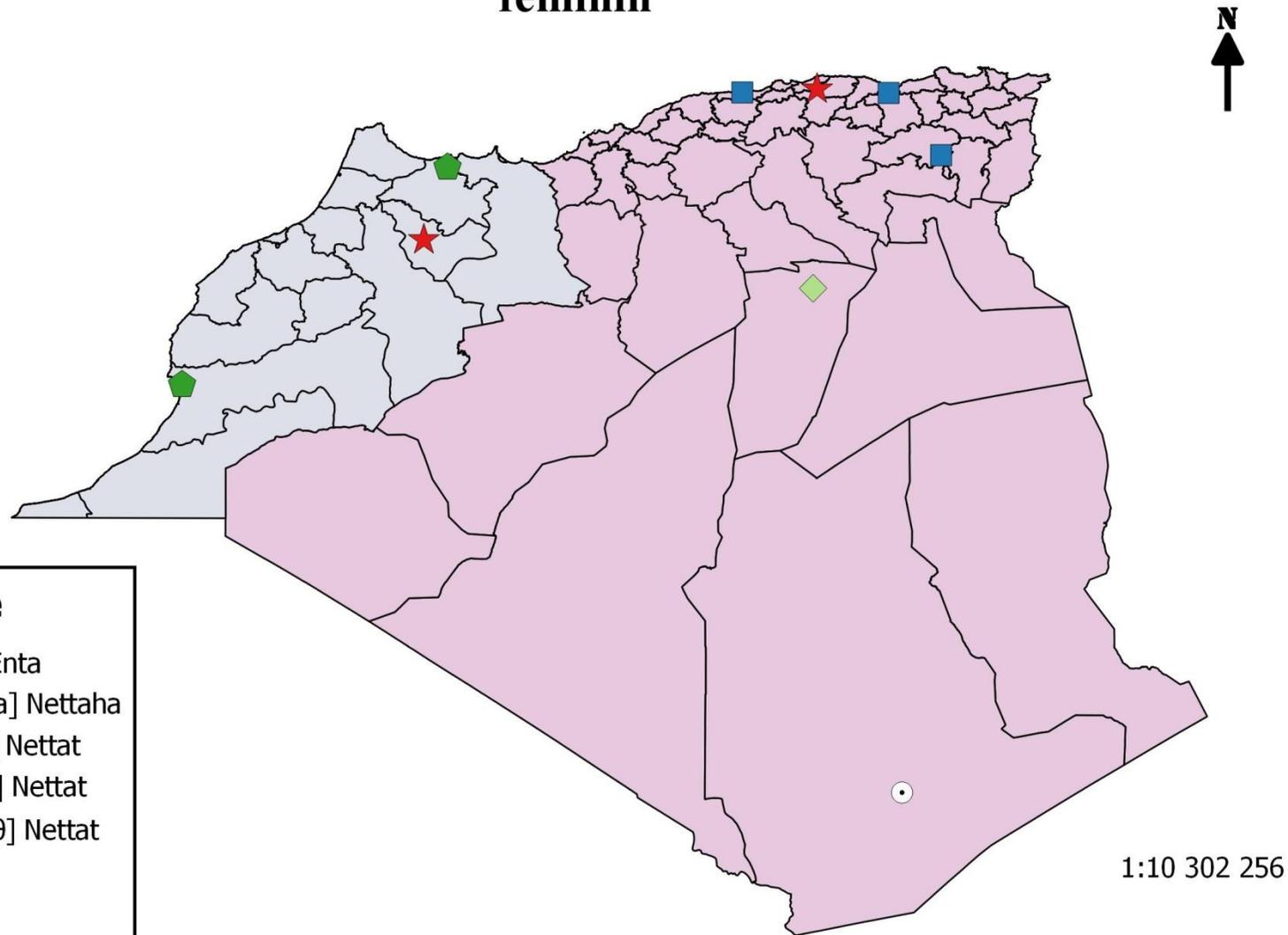
- Le t[θ] est une consonne spirante.
- Le t[t̪] est une consonne occlusive.
- Le [h] est une consonne laryngale.

• Les modalités de changement :

- t[θ] → t[t̪] → [h]

Le t[θ] est une consonne spirante qui s'est transformée en consonne occlusive[t̪], c'est le processus d'occlusion, le t[t̪] qui s'est transformé en [h] qui est une consonne laryngale c'est le processus.

**Figure 05 : Troisième personne du singulier,  
féminin**



**Première personne pluriel :**

Kabyle		Chen	Cha	Mz	Trg	Rf	Chl	Tm
Tizi Gheniff(	Parler Bėjaia) taskariot( Tizi							
Nekkni [nekkni]	Nekkni [nekkni]	Neččnin [nətt̪nin]	Necni [nəʃni]	Necni [nəʃni]	Nekkniɖ [nekkniɖ]	Necnin [nəʃni]	Nekkni [nekkni]	Nekkni [nekkni]

• **Les régularités et les irrégularités :**

Pour cette personne, nous avons le k qui s'est réalisé tendu [k̄] en Kabyle, Touareg, Chleuh, et le tamazight, est réalisé čč[t̪] en Chaoui, est réalisé c[ʃ] en Chenoui, Mzab, et le Rifain.

La marque de pluriel masculin c'est le «n » en Kabyle, Chenoui, Chaoui, Mzab, Rifain, Chleuh. En Touareg c'est « niɖ »

En Rifain, nous avons l'ajout de « n » à la fin, peut-être il serait la redondance de « n » de pluriel.

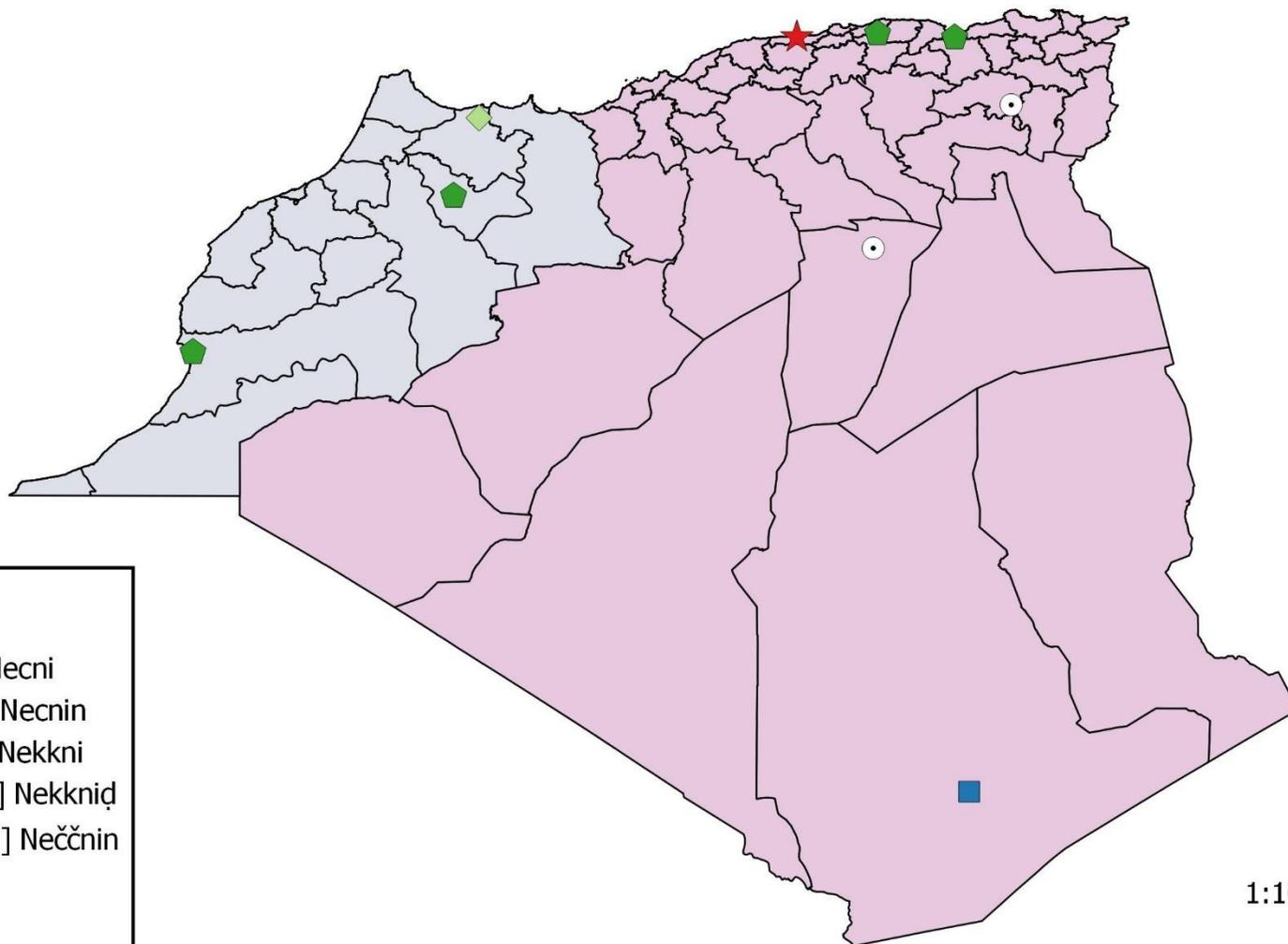
• **Le mode d'articulation :**

- Le k̄ [k̄] est une consonne occlusive tendue.
- Le č [t̪] est une consonne affriquée.
- Le c [ʃ] est une consonne chuintante.

• **Les modalités de changement :**

Le [k̄] est une consonne occlusive qui s'est transformé vers [t̪] qui est une consonne affriquée, c'est le processus de l'affrication, le [t̪] qui est transformé en [ʃ] qui est une chuintante, c'est le processus d'affaiblissement.

Figure 06 : Première personne du pluriel



**Légende**

- [nəʃni] Necni
- ◇ [nəʃnin] Necnin
- ⬠ [nek̄kni] Nekkni
- [nek̄knið] Nekknið
- ★ [nətt̄ʃnin] Neččnin
- Algérie
- Maroc

1:10 056 513

**Première personne féminin :**

Kabyle								
Parler	Parler							
Tizi Gheniff(Tizi ousou)	taskariot(Béjaia)	Chen	Cha	Mz	Trg	Rf	Chl	Tm
Nekkenti [nekk <sup>w</sup> nti]	Nekkenti [nekk <sup>w</sup> nti]	Neččni nt [nett̪ni nt]	Necni n [nefni n]	Necni [nefni n]	Nekkenet iɗ [nekkənət iɗ]	Necni n [nefni n]	Nekken ti [nekk <sup>w</sup> n ti]	Nekkn i [nekk ni]

• **Les régularités et les irrégularités :**

Pour cette personne, nous avons le kk qui s’est transformé en čč, après en c comme le pluriel masculin. Pour la marque féminine plurielle nt, le t est réalisée[t] en Kabyle, Chenoui, Touareg, Chleuh. Pour le Caoui, Mzab, Rifain, le Tamazighton constate que le «t» de féminin n’est pas marquée.

La marque de pluriel féminin c’est le « nt » en Kabyle, Chenoui, Chleuh. En Touareg c’est « tiɗ »

• **Le mode d’articulation :**

Le kk [k̄k] est une consonne occlusive tendue.

Le čč [t̪t̪] est une consonne affriquée.

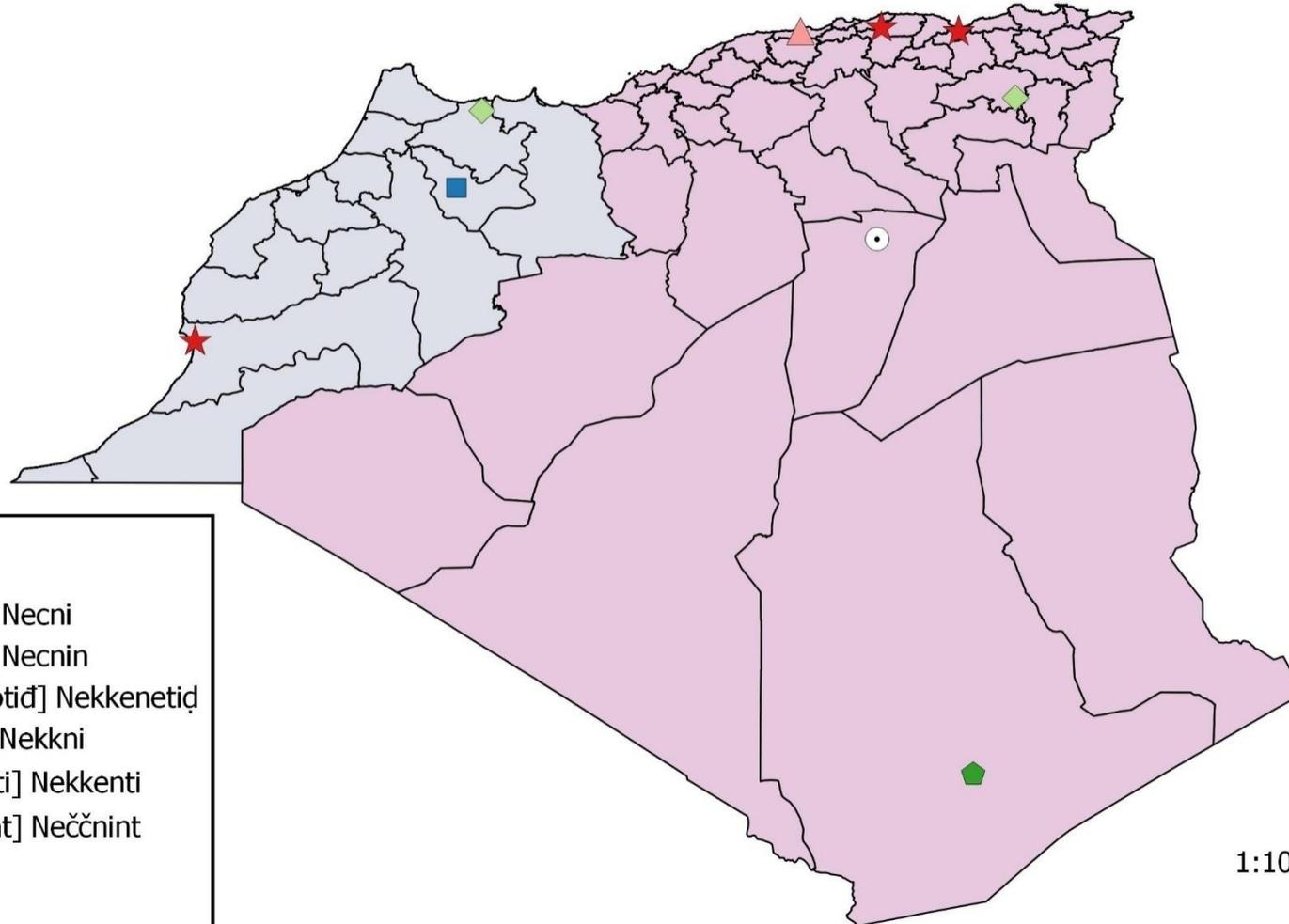
Le [j] est une consonne chuintante.

**3/Les modalités de changement :**

Kk [k̄k] → čč [t̪t̪] c → [j]

Kk [k̄k] est une consonne occlusive tendue qui s’est transformée en consonne affriquée tendue čč [t̪t̪], c’est le processus d’affrication, le čč [t̪t̪] qui est une consonne forte qui s’est transformée en c [j] qui est une consonne chuintante faible c’est le processus d’affaiblissement.

**Figure 07 : Première personne du pluriel,  
féminin**



**Légende**

- [neʃnin] Necni
- ◊ [neʃnin] Necnin
- ◼ [nekkənətɨd] Nekkenetiɖ
- [nekkni] Nekkni
- ★ [nekkwnti] Nekkenti
- ▲ [nettʃnint] Neččnint
- Algérie
- Maroc

1:10 000 615

Deuxième personne pluriel singulier :

Kabyle		Chen	Cha	Mz	Trg	Rf	Chl	Tm
Parler Tizi Gheniff(T izi ouzou)	Parler taskariot(Béja ia)							
Kunwi [χ <sup>w</sup> unwi]	Kunwi [χ <sup>w</sup> unwi]	Cenwi n [ʃənwi n]	Cenwi n [ʃənwi n]	Cečmiti n [ʃət̪miti n]	Kawani ɖ [kawani ɖ]	Kenni w [kənni w]	Kunw i [kunw i]	Kenn i [χenn i]

- **Les régularités et les irrégularités :**

Pour cette personne, nous avons le k qui s’est réalisé [χ] en kabyle, et le tamazight, est réalisé c[ʃ] en Mzab, Chaoui, Chenoui, est réalisé[k] enTouareg, Chleuh, et le Rifain. Pour le Mzab nous avons l’ajout de č[t̪]et la marque de féminin « t ».

- **Le mode d’articulation :**

Le k[χ] est une spirante.

Le c [ʃ] est une chuintante.

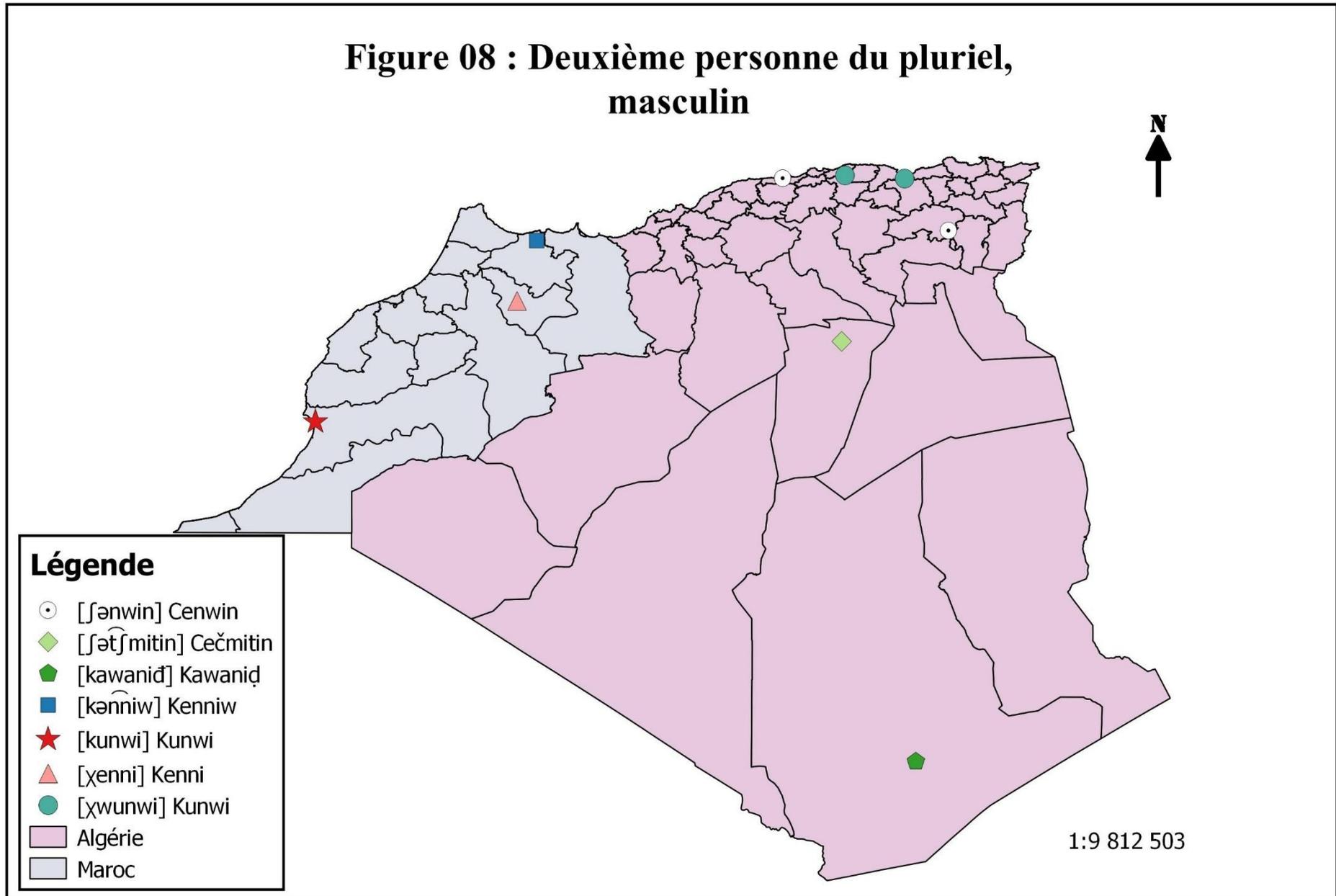
Lek[k] est une occlusive.

- **Les modalités de changement :**

K[χ] → c [ʃ] → k[k]

k[χ] est une consonne spirante qui s’est transformée en consonne chuintante[t], c’est le processus d’affaiblissement, le c [ʃ] qui s’est transformé en k [k] qui est une consonne l’occlusive c’est le processus d’occlusion.

**Figure 08 : Deuxième personne du pluriel,  
masculin**



**Deuxième personne du pluriel féminin :**

Kabyle		Chen	Cha	Mz	Trg	Rf	Chl	Tm
Parler Tizi Gheniff(Tizi Ouzou)	Parler taskariot(Béjaia)							
Kunemti [χ <sup>w</sup> unəθ i]	Kunemti [χ <sup>w</sup> unəmti]	Cenw in [ʃən w in]	Cen win [ʃən w in]	Cečmiti n [ʃət̪ miti n]	Kameti ɖ [kamə ti ɖ]	Kennin t [kənni nt]	Kunem ti [kunə m ti]	Kenninti [χenninti ]

- **Les régularités et les irrégularités :**

Pour cette personne, nous avons la même chose avec le pluriel masculin, le k [χ] qui s'est transformé en k [k], après en c [ʃ]. Pour la marque de féminin « t » qui s'est réalisée [θ] en Kabyle, et le Chaoui, est réalisé [t] dans les autres dialectes.

- **Le mode d'articulation :**

Le t[θ] est une consonne spirante.

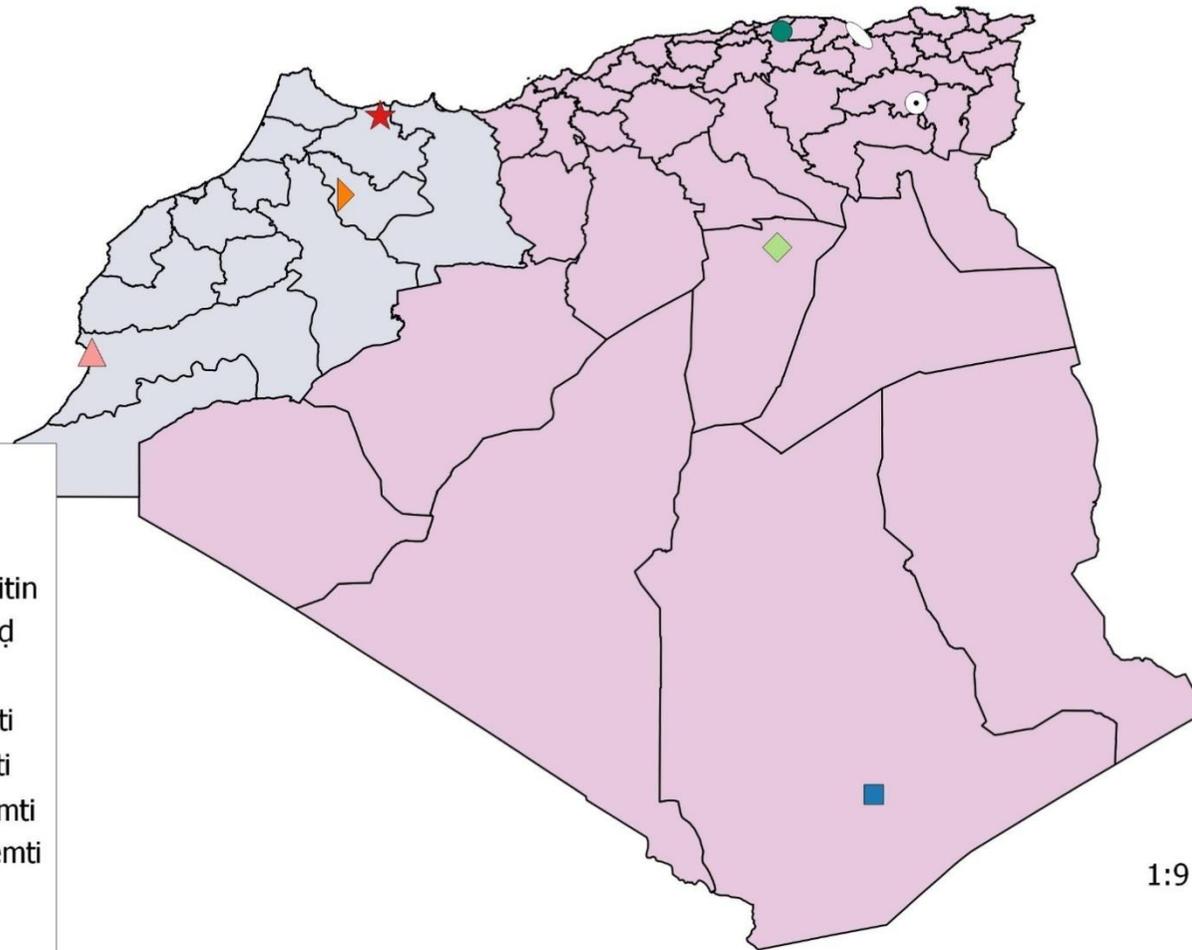
Le t[t] est une consonne occlusive.

- **Les modalités de changement :**

T[θ] → t[t]

T[θ] est une consonne spirante qui s'est transformée en consonne occlusive [t], c'est le processus d'occlusion.

**Figure 09 : Deuxième personne du pluriel,  
féminin**



**Légende**

- [ʃənwin] Cenwin
- ◇ [ʃətʃmitin] Cečmitin
- [kamətid] Kametid
- ★ [kənnint] Kennint
- ▲ [kunəmti] Kunemti
- ▶ [χenninti] Kenninti
- [χwunəmti] Kunemti
- [χwunəməθi] Kunemti
- Algérie
- Maroc

1:9 960 173

**Troisième personne du pluriel masculin :**

Kabyle		Chen	Cha	Mz	Trg	Rf	Chl	Thm
Parler Tizi Gheniff(Ti zi ouzou)	Parler taskariot(Béjai a)							
Nitni [niθni]	Nutni [nuθni]	Nehnin [nəhni n]	Nihenin [nihəni n]	Netnin [nət ni n]	Entaniɖ [entani ɖ]	Nahnin [nahni n]	Nutni [nuθn i]	Nitni [niθni ]

- **Les régularités et les irrégularités :**

Pour cette personne, nous avons le t qui s’est réalisé t[θ] en kabyle, et le tamazight, est réalisé t[t] en Mzab, Touareg, le Chleuh, est réalisé [h] en Chenoui, Chaoui.

- **Le mode d’articulation :**

Le t[θ] est une consonne spirante.

Le t[t] est une consonne occlusive.

Le[h] est une consonne laryngale.

- **Les modalités de changement :**

- t [θ] → [t] → [h]

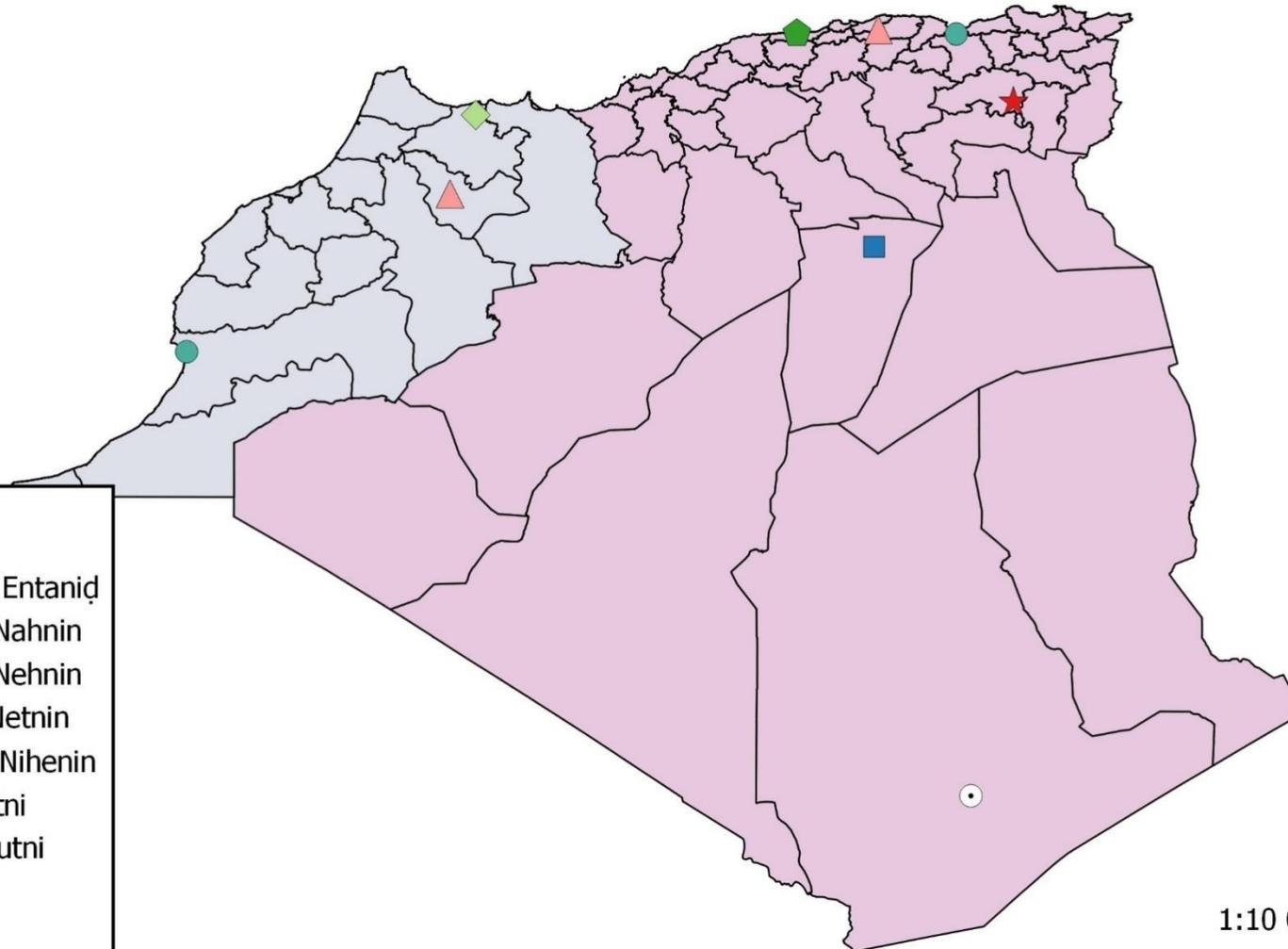
T[θ] est une consonne spirante qui s’est transformée en consonne occlusive[t], c’est le processus d’occlusion, le t[t] qui s’est transformé en [h] qui est une consonne laryngale c’est le processus.

**Figure 10 : Troisième personne du pluriel,  
masculin**



**Légende**

- [entanið] Entanið
- ◇ [nahnin] Nahnin
- ◆ [nəhnin] Nehnin
- [nətnin] Netnin
- ★ [nihənin] Nihenin
- ▲ [niθni] Nitni
- [nuθni] Nutni
- Algérie
- Maroc



1:10 034 154

Troisième personne du pluriel féminin :

Kabyle		Chen	Cha	Mz	Trg	Rf	Chl	Tm
Parler Tizi Gheniff(Tizi ouzou)	Parler taskariot(Béjaia)							
Nitenti [niθənt̪tsi]	Nutenti [nuθənti]	Nehnin t [nəhni nt]	Niheni n [nihəni n]	Netniti n [nətniti n]	Entanti ɖ [entanti ɖ]	Nahnin t [nahni nt]	Nutent i [nuθən ti]	Nitenti [niθən ti]

- **Les régularités et les irrégularités :**

Pour cette personne, nous avons la même chose avec le pluriel masculin, le t[θ] qui s’est transformé en t[t], après en [h]. Pour la marque de féminin’’t’’ qui s’est réalisé tt[t̪s]en kabyle(parler de Tizi Gheniff), est réalisé t[t] dans tous les autres dialectes.

- **Le mode d’articulation :**

Le tt [t̪s] est une consonne affriquée.

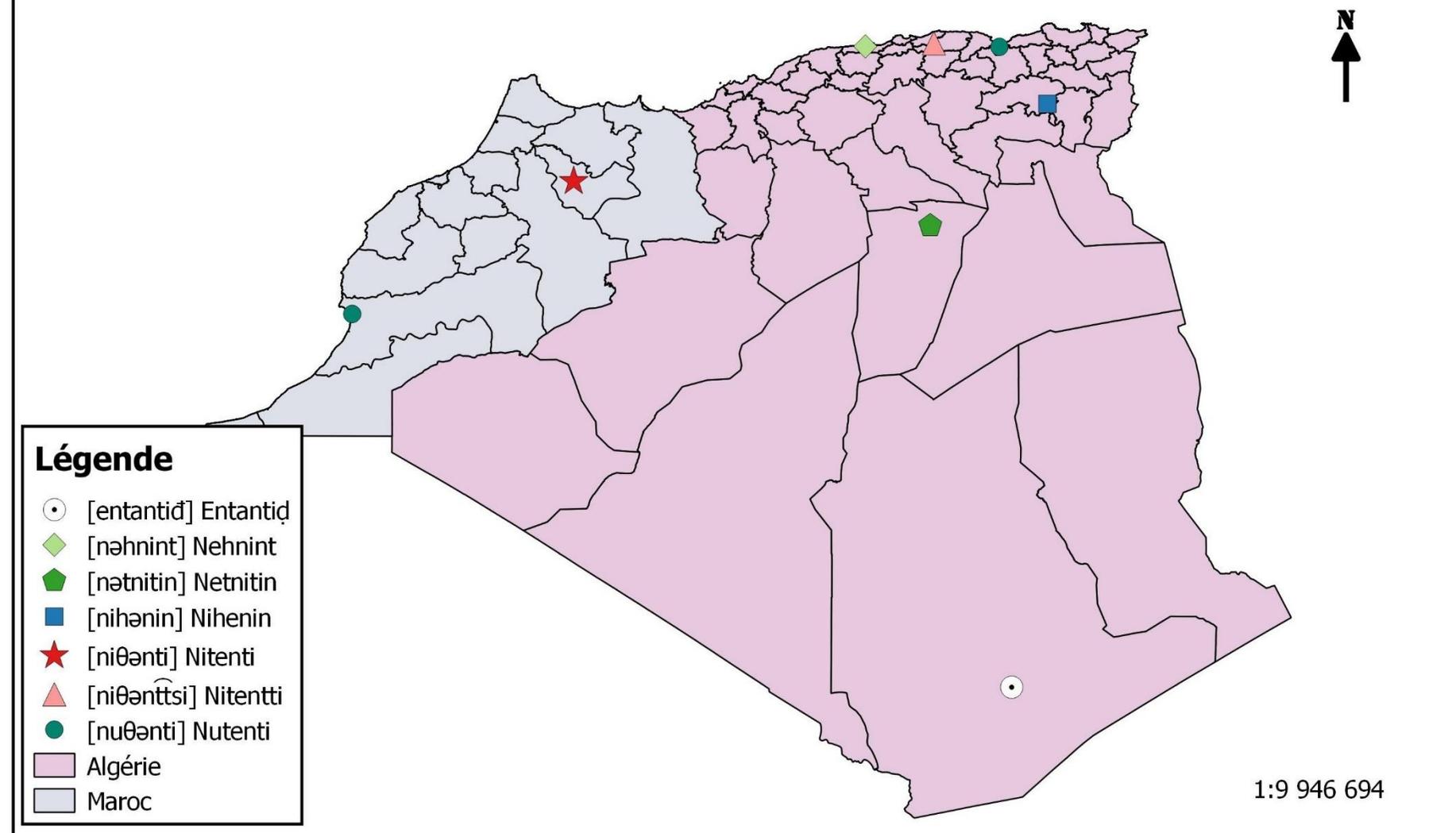
Le t[t] est une consonne occlusive.

- **Les modalités de changement :**

Tt [t̪s] → t[t]

Tt [t̪s] est une consonne affriquée qui s’est transformée en consonne occlusive[t], c’est le processus d’occlusion.

**Figure 11 : Troisième personne du pluriel,  
feminin**



A travers cette étude comparative des pronoms personnels autonomes entre ces dialectes en question, on peut dégager deux groupes berbères. Le groupe Zénète qui inclut les dialectes :Chenoui, Chaoui, Mzab, Rifain, ou la majorité de ces pronoms autonomes sont communs, et le groupe non-Zénète qui comprend les dialectes :Kabyle, Chleuh, Touareg, Tamazight. Cette classification est proposée déjà par Carles Murcia dans son article « Diachronie et aménagement de l'amazighe », il a fait une étude comparative entre les mêmes dialectes qu'on a étudié, à partir des critères qu'il a pris en considération, il a trouvé que les dialectes Zénètes sont caractérisés par des critères communs :le traitement des tectales, l'absence de la voyelle initiale des noms masculins ou féminins contrairement aux dialectes non-Zénètes qui ont ajouté cette voyelle initiale, l'absence d'opposition aoriste accompli pour certains verbes qui existe dans les dialectes non-Zénètes, l'existence d'un thème aspectuel d'inaccompli négatif qu'on trouve pas chez les dialectes non-Zénètes, et certaines particularités lexicales et sémantiques communes à ces dialectes Zénètes.

## **Conclusion**

## Conclusion

---

Nous avons tenté, tout au long de ce travail d'expliquer les raisons des changements morphologiques des pronoms personnels autonomes dans les dialectes en question. Au terme de cette comparaison de ces pronoms personnels, nous pouvons faire quelques remarques qui forment la conclusion :

- Les changements morphologiques sont le résultat des ruptures phonétiques et phonologiques.
- L'étude de l'aspect morphologique a montré une certaine convergence de ces pronoms personnels autonomes.
- A travers cette étude, on peut rapprocher entre ces dialectes berbères, qui ont connu une rupture depuis un certain temps, ainsi on peut les classer en deux groupes : le groupe qui comprend : le Chaoui, le Chenoui, le Mzab, le Rifain. Le groupe qui comprend : le Kabyle, le Chleuh, le Touareg, le Tamazight.
- Le parler Taskariot de Kabyle, on peut le considérer comme un parler chaoui, en raison qu'il présente des ressemblances dans certains pronoms personnels autonomes avec le Chaoui.

Nous envisageons toutefois, la poursuite de ce travail, en s'élargissant aux autres dialectes pour englober tout le domaine berbère, et développer la grille que nous avons fait qui s'est limitée à l'aspect morphologique, en intégrant d'autres aspects linguistiques.

Tazrawt-agi tuwi-d yef userwes n yimeqqimen ilellyen gar tmanyanta taliwin : Taqbaylit, tacenwit, tacawit, tamzabit, tatergit, tarifit, tachelhit, tamaziyt.

Deg tezwart, nemeslay-d yef tutlayt tamaziyt s umata, yesddukken akk tantaliwin-agi, nenna-d belli tutlayt-agi teqqen yer tsetta iwumi qqaren « tutlayin tifiziyin », acku teedel akked tutlayin yeqqnen yer tsetta-agi deg : Amdan n tiyra (seant kradet n tiyra), tuffayt, asiley n uzar yebnan yef tergalin... Imusnawen n tesnalsit, mgaraden deg tmuyli-nsen yer tutlayt tamaziyt, llan wid i tt-ihesben d yiwet n tutlayt yebdan yef tentaliwin am Salem Chaker. André Basset, yettmeslay-d yef tentaliwin timaziyin, Lionel Galand yef lehsab-ines netta, tamaziyt mačči d yiwet n tutlayt, d atas n tutlayin.

Asentel-nney yettikki yer tezrawin n tarakalant tasnilsant, deg-s ad nwali anda mgaradent, anda eedlent tentaliwin-agi i nefren, deg ayen yeenan imeqqimen ilellyen.

Seg tezrawt-agi tasrewsant, ad nwali aswir n umgarad d umdawit gar yimeqqimen-agi ilellyen deg wayen yeenan tasnalja.

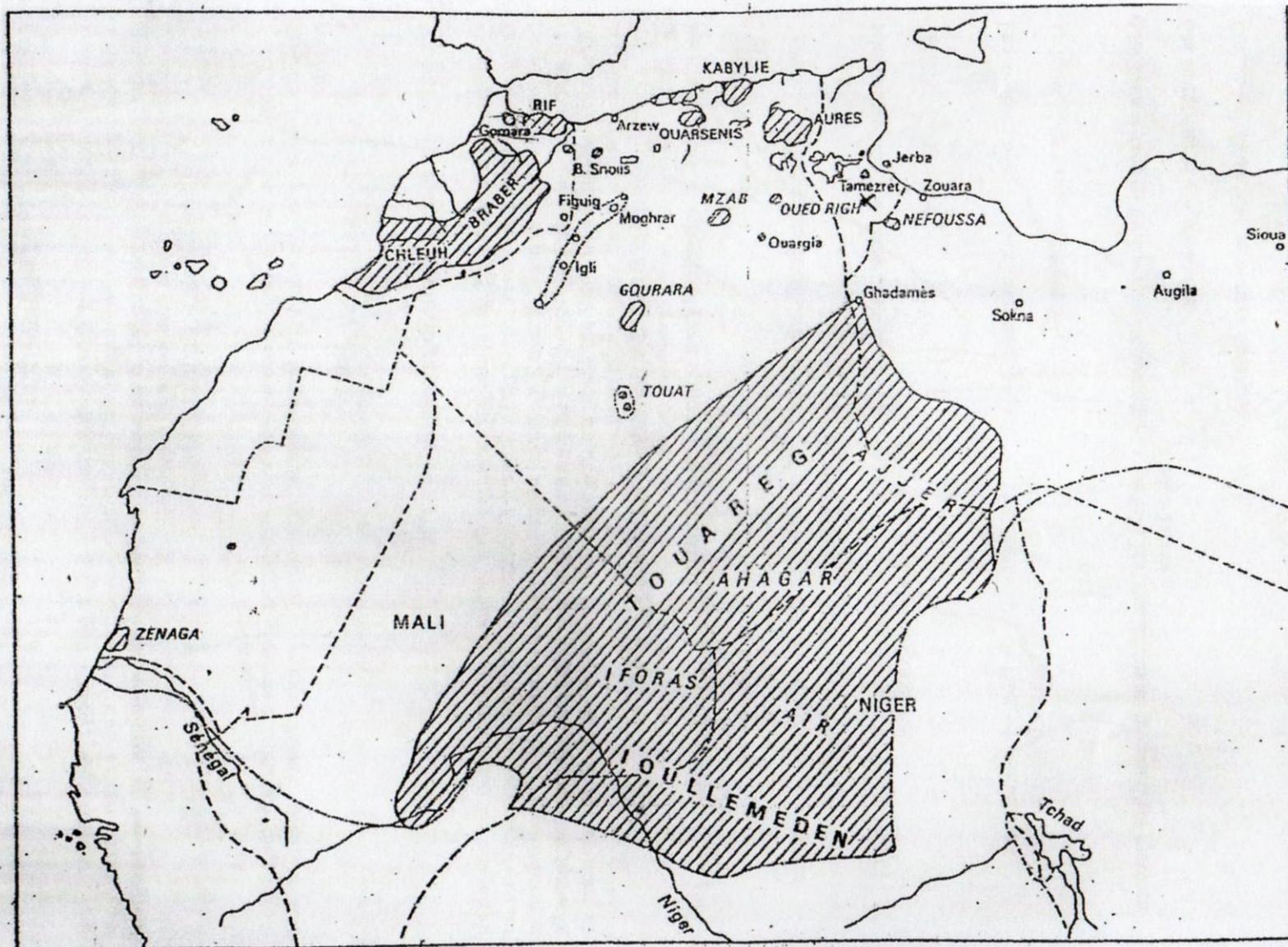
Axeddim-agi, nebda-t yef krad n yixfawen:

Deg yixef amezwaru, nemeslay-d qbel yef wamek tella tutlayt tamaziyt tura, syin yer-s yef wamek semlen yimusnawen tantaliwin n tmaziyt, d acu-ten yisefranen ay tffen i waken ad tent-semle ? Llan wid yettffen isefranen yeqqnen yer tesnilest am Renet. Basset, Edmond Destaing, A. Willms, A. Aikhenvald, Nait Zerrad Kamal, llan wiyed tffen isefranen yeqqnen yer umezruy, timetti am Ibn Khaldoun.

Ixef wis sin, neğga-t i tesnarrayt, nemeslay-d yef tarrayt i nedfer i ugmar n wamud, amek i d-nsekles amud-agi, d acu-ten wuguren i d-nemlal, nemeslay-d yef yimselyuyen, akked ttawil n QGIS i nessexdem i usenked n tekerdiwin.

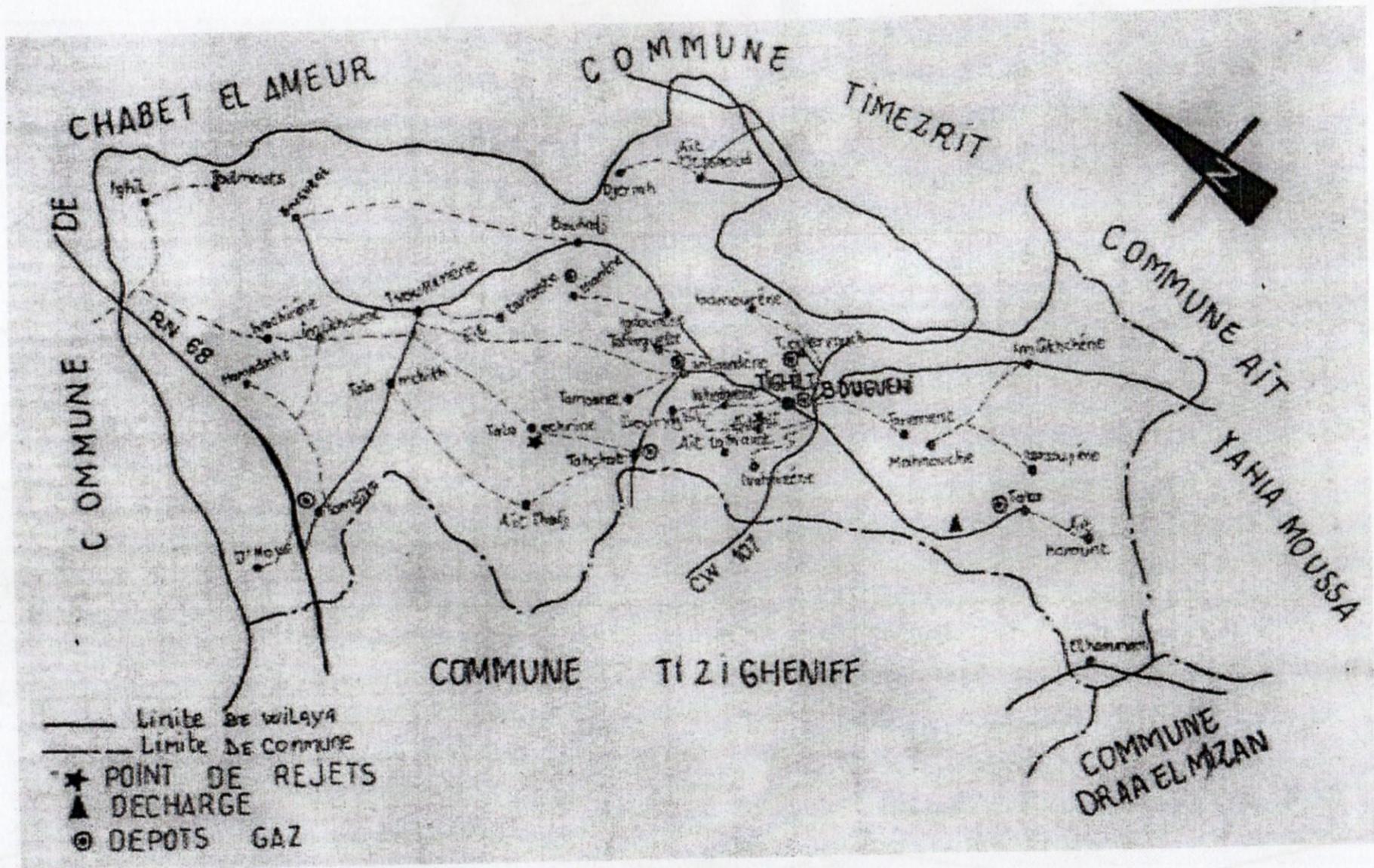
Ixef wis krad, d tazrawt tasrewsant n yimeqqimen ilellyen gar tantaliwin i nefren, uqbel ad nruḥ yer userwes, nemeslay-d yef wamek semlen yisnelsiyen : Salem Chaker akked Bentolila imeqqimen-agi ilellyen, anta taggayt uyur ttekkin ?, syin akin nuwi-d awal yef kra n tezrawin yettwaxedmen yef yimeqqimen ilellyen, syin yer-s neddada yer userwes n yimeqqimen-agi gar tentaliwin. Fer taggara, seg temdawit yellan deg yimeqqimen-agi ilellyen deg kra n tentaliwin, nessawed ad nefraq tantaliwin-agi yef sin n yigrawen: Agraw iwumi nsemma "tutlayin tizenatiyin" yesddukkel: Tacenwit, tacawit, tamzabit, tarifit. Agraw wis sin yesddukkel: Taqbaylit, tatergit, tachelhit, tamaziyt. Beṭtu-agi, d tikti n Carles Murcia, i yettffen kra n yisefranen swayes yessawed ad yebdu tantaliwin-agi n tmaziyt yef sin n yigrawen-agi, deg umagrad iwumi isemma "Diachronie et aménagement linguistique"

## **Annexe**



— — — — — Limites de la berbérophonie       Région berbérophone

BRABER : Berbérophones actuels (Maghreb)    TOUAT : Berbérophones actuels (Sahara)    Sokna : Centre berbérophone isolé



Carte de M'kira

BER

